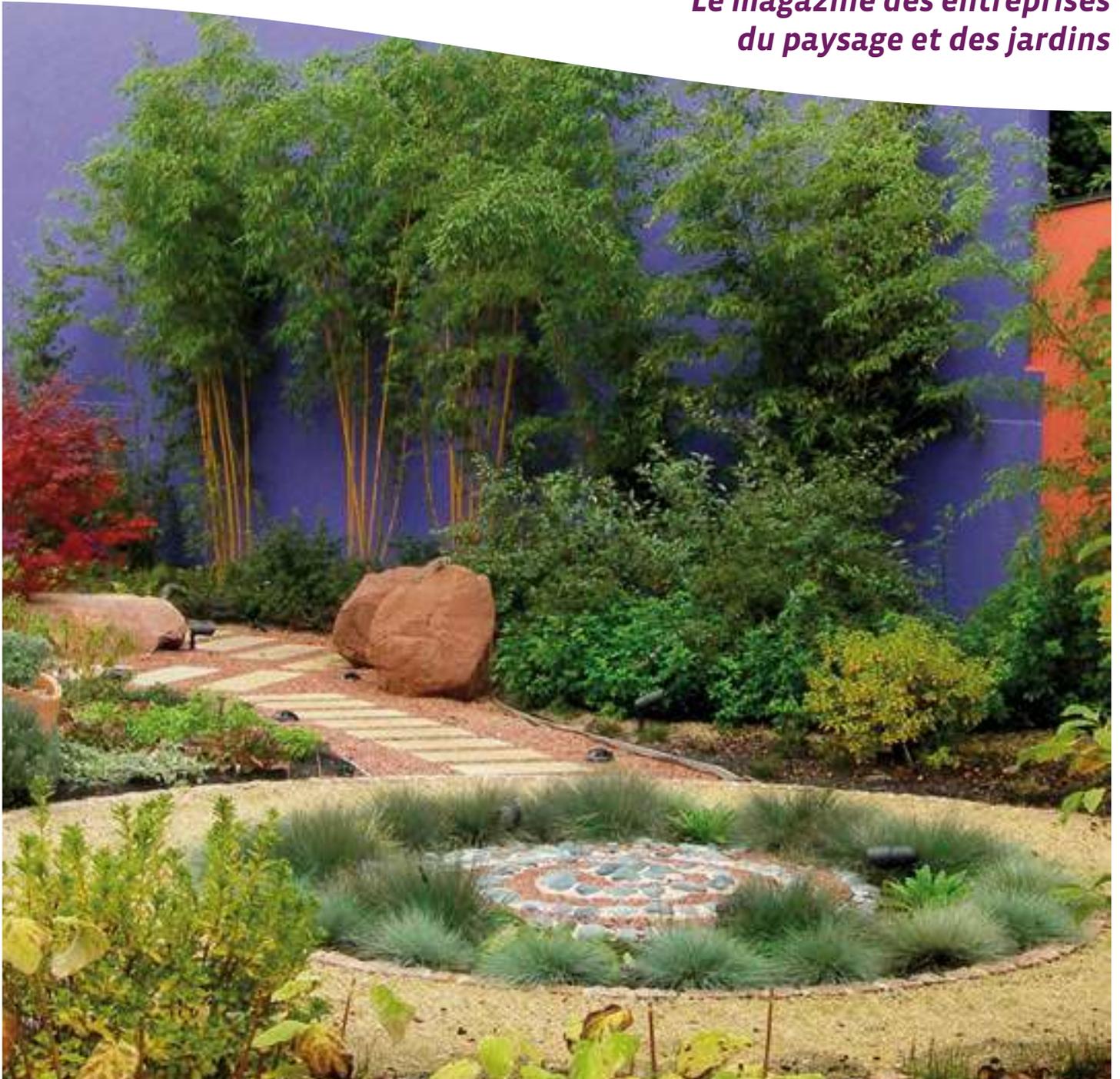


En vert & *Avec vous*

N° 5
Juin 2015



*Le magazine des entreprises
du paysage et des jardins*



*Connaître et gérer les
plantes envahissantes*

*Les copropriétés,
un marché local*

*Bonnes pratiques, des
résolutions à tenir*

Traction, propulsion, 4 roues motrices...
Relevez tous les défis.



Nouveau Vito. Nouvelles ambitions.

Mercedes-Benz donne vie à vos ambitions. 3 types de transmissions (traction, propulsion, 4 roues motrices⁽¹⁾), 2 boîtes de vitesses (boîte mécanique à 6 rapports ou boîte automatique 7G-TRONIC PLUS⁽²⁾), 3 carrosseries (Fourgon, Mixto, Tourer), 3 longueurs (court, long, extra-long), 3 lignes de finitions (Vito, Vito Pro, Vito Select), consommation optimisée à partir de 5.7l/100 km⁽³⁾, des intervalles de maintenance jusqu'à 40 000 km : avec une gamme incroyable de configurations et d'équipements, le nouveau Vito saura s'adapter à votre activité et à votre budget. Pour que vous puissiez relever tous vos défis.

www.nouveau-vito.fr

 N°Azur 0 810 777 333

PRIX APPEL LOCAL



Mercedes-Benz
Vans. Born to run.*

Les entreprises du paysage au service du climat



À six mois de la COP 21 qui se tiendra à Paris début décembre, les entreprises du paysage doivent se faire entendre pour que le végétal ne soit pas oublié de l'Agenda des Solutions Climat. À l'heure où la moitié de la population mondiale est constituée de citoyens, les espaces de nature en ville ont un rôle déterminant à jouer pour atténuer les effets du réchauffement planétaire. En l'intégrant de façon systématique dans les aménagements urbains, le végétal est à même d'apporter des solutions concrètes aux principaux enjeux climatiques.

L'Unep a donc lancé le guide « Agir pour le climat » à l'occasion de la Journée Mondiale de l'Environnement le 5 juin dernier, avec le soutien et l'expertise d'Orée et de Plante & Cité.

Ce guide, nous l'avons pensé pour les particuliers à qui nous conseillons des gestes simples à accomplir au quotidien pour préserver notre planète. Nous l'avons pensé aussi pour les décideurs politiques et économiques afin de les inciter à mieux tirer parti des végétaux, des parcs, jardins et espaces paysagers, et de les intégrer de façon systématique dans leurs programmes d'aménagement et d'urbanisme.

Nous avons également lancé la pétition « Des Jardins pour le Climat », que vous retrouverez sur le site www.entreprisesdupaysage.org. Nous souhaitons mobiliser l'ensemble de la société autour de ce potentiel sous-estimé du végétal et des jardins, et à travers lui, positionner les professionnels du paysage comme des acteurs référents du débat sur la ville de demain.

Ensemble, agissons en faveur du climat et replaçons le végétal au cœur du débat. Soutenez notre démarche, signez cette pétition !

*Catherine Muller,
Présidente de l'Unep*

Appel à photos

Envoyez-nous les photos de vos réalisations pour illustrer le magazine

Votre contact : jmalsoute@unep-fr.org

Clichés avec copyright, signature d'une autorisation d'utilisation et de reproduction



Jardin de particulier dans le vignoble Champenois

Sommaire

Éditorial	1
Actualités	4
Vie de la profession	
Des talents associés	20
Arrosage de qualité	23
Code de conduite	24
Avis d'Expert Jardins	
Jardins de copropriétés, un marché local	28
Tendance	
Modes et orientations	38
Initiatives Jardin	
Jardins de Villarcieux, un modèle expérimental	44
Dossiers	
Bonnes pratiques, des résolutions à tenir	53
Acteurs d'aujourd'hui	
Régis Marcon, un chef qui aime la nature	64
Feuilles à feuilles	70
Publi-rédactionnels	73

En Vert & Avec vous est une publication de l'Unep - les entreprises du Paysage, 44 rue Notre Dames des Victoires, 75002 Paris. Tél : 01 42 33 18 82 - Fax : 01 42 33 56 86 - Directrice de la publication : Catherine Muller - Comité de rédaction : D. Veyssi, T. Vernay, O. Bedouelle, F. Spironello, D. Helmbacher, H. Mignon, L. Dumas, P-E. Bois, J. Malsoute - **Rédactrice en chef : Bénédicte Boudassou, b.boudassou@gmail.com**. Régie publicitaire : FFE, 15 rue des Sablons, 75016 Paris. Tél : 01 53 36 20 40. Publicité : Jean-Sébastien Cornillet, js.cornillet@ffe.fr, assistante de fabrication A. Vuillemin, aurelie.vuillemin@ffe.fr. Maquette : Matthieu Rollat, matthieu.rollat@gmail.com. Imprimeur : Imprimerie de Champagne



L'Unep a depuis 2006, ses engagements de service certifiés selon le référentiel QualiOP. Depuis 2014, sa RSE est évaluée selon la norme ISO 26000 et elle a obtenu le niveau « confirmé ». Ces démarches sont gages de confiance pour ses adhérents et ses interlocuteurs.





Fabricant

MADE IN



FRANCE



Azurio®



Français de gazon Synthétique

Vente aux professionnels depuis 2005
Notre différence nous fait référence

Rejoignez nous et choisissez l'excellence Française

Passez au vert avec le
Gazon Synthétique

www.azurio.fr

286 chemin de Bassaquet 83140 SIX FOURS LES PLAGES
Tél: 04.94.06.37.01 - Mail: contact@azurio.fr

Rendez-vous



■ Agriculture urbaine

Les 30 juin et 1^{er} juillet, Naturparif (l'agence pour la nature et la biodiversité en Île-de-France) organise la seconde édition des Ateliers d'été de l'agriculture urbaine. En plus des discussions menées sur les enjeux de la reconnexion entre le citoyen et la nature, le thème de cette année sera centré sur le lien entre la biodiversité et toutes les formes de cultures potagères développées au sein des villes. Des tables rondes aborderont la problématique des sols, la création des corridors écologiques à l'échelle des quartiers, le développement des savoir-faire locaux, et celui des habitats favorables aux différentes espèces.

La seconde journée sera consacrée à des visites de terrain couplées avec des ateliers pratiques et animations de sciences participatives. Cette édition verra également le lancement de l'Observatoire de l'agriculture urbaine et de la biodiversité en Île-de-France.

**Ateliers d'été d'Agriculture urbaine, Halle Pajol,
20 esplanade Nathalie Sarraute, 75018 Paris**

Renseignements sur

www.agricultureurbaine-idf.fr ■



■ Escalé au Domaine de Chamarande

Du 31 mai au 1^{er} novembre, animations, expositions, spectacles vivants en plein air et expériences participatives se succéderont au domaine de Chamarande dans l'Essonne. Ces grands espaces de verdure et d'eau en libre accès autour du château accueillent en effet un programme d'une grande richesse. Entre paysages contemporains, créations artistiques et ateliers, le visiteur est invité à se familiariser avec la nature, à s'interroger sur les cultures autant que sur le rapport durable entre l'homme et son environnement.



Sans oublier de profiter pleinement du site et de partager des moments privilégiés avec les autres visiteurs.

**Domaine départemental de Chamarande,
38 rue du Commandant Arnoux, 91730
Chamarande**

**Exposition HABITER, tous les jours dans
le parc et le château, horaires différents
selon la période**

**Programme des manifestations et
activités sur**

www.chamarande.essonne.fr ■



■ Sologne contemporaine

Du 1^{er} juillet au 20 septembre, la Sologne met à l'honneur l'art contemporain dans les paysages aménagés ou naturels. Cinquante artistes sont invités à occuper vingt sites sur le thème de « L'invention de la nature ». Tout un programme à s'approprier sur ce territoire d'inspiration où se mêlent forêts et étangs à perte de vue. Ce premier événement international rassemble les artistes pour magnifier ce nouveau concept d'art environnemental en paysage. La biennale se déroule en trois points forts : sur un parcours dans toute la Sologne, et pendant le mois de septembre au Jardin de Sculptures du château de la Motte, et au cœur du village de Chaumont-sur-Tharonne.

Programme et lieux sur www.biennaledesologne.com ■

■ Jardins de Voyageurs à la Saline

Depuis quinze ans, la Saline Royale d'Arc-et-Senans se transforme en grand jardin d'expérimentation ouvert au public, de la mi-juin à la mi-octobre. Ce Festival des Jardins a en effet pour vocation de permettre aux élèves des établissements de formation de la région Est de se confronter avec la réalité d'une création sur-mesure, sur des parcelles déterminées. Savoir-faire et travail en équipe sont les qualités demandées aux élèves, qui sont aidés dans cette aventure par les entreprises du paysage de la région, les pépiniéristes, les horticulteurs et les services des espaces verts des villes partenaires. Le thème choisi cette année s'articule autour des voyages et vingt-deux centres de formation collaborent sur douze parcelles.



Du 13 juin au 18 octobre, ce 15^e festival est également l'occasion de mettre en scène des techniques artisanales ancestrales, et des paysages d'autres contrées.

Festival Jardins de Voyageurs
Saline Royale, 25610 Arc-et-Senans
www.salineroyale.com ■



Rendez-vous

Roses et botanique

Niché dans la vallée de l'Authie aux confins de la Picardie, le site de l'abbaye de Valloires offre toute l'année des jardins peuplés d'une collection de 3000 espèces et variétés venues d'Asie et d'Amérique du nord, en plus d'une importante collection de roses. Classé Jardin remarquable, le lieu se présente comme un conservatoire vivant dédié au végétal et à la biodiversité. Les amateurs de botanique peuvent y passer des journées entières, les huit hectares rassemblent une myriade de feuillages, floraisons et fructifications avec lesquels tout élève en horticulture et paysage devrait également se familiariser. Ces jardins, créés par le paysagiste Gilles Clément en 1987, avec l'apport des collections du pépiniériste Jean-Louis Cousin, proposent aujourd'hui de nombreux univers différents. Ces derniers sont à découvrir au fil des rendez-vous de la saison,



comme les journées autour de la rose les 4 et 5 juillet, ou celle consacrée aux « bonnes mauvaises herbes » le 18 octobre. À noter, le 2 octobre une journée professionnelle sera organisée avec Gilles Clément qui reviendra sur la genèse de ces jardins.

Jardins de Valloires, 80120 Argoules
www.jardinsdevalloires.com



Fil vert en Alsace



Champêtres, romantiques, intimistes ou contemporains, les jardins d'Alsace ouverts à la visite jouent aussi sur le côté ludique des animations proposées tout au long de l'été. La manifestation « Jardins côté Scène » offre des spectacles vivants et des expositions de mai à septembre dans huit d'entre eux, et le Festival « Jardins Métissés » au Parc de Wesserling conduit dans le monde féérique de Peter Pan au travers de créations éphémères du 7 juin au 4 octobre. Autre circuit à tester, le Sentier Pieds-Nus convie les participants le 19 juillet à apprécier la campagne d'une façon plus naturelle.



Renseignements sur www.alsace-jardins.eu/cote-scene et www.parc-wesserling.fr



The Biofore Company **UPM**

TERRASSES UPM PROFI LE DESIGN CONJUGUÉ AUX PERFORMANCES

La gamme de terrasses UPM ProFi possède une surface unique qui résiste aux taches et n'absorbe pas les liquides renversés, au contraire des terrasses en bois ou en composite traditionnel. Soumettez UPM ProFi au test de l'huile et constatez par vous-même la résistance exceptionnelle de sa surface.

Faites votre choix entre l'aspect frais et moderne d'UPM ProFi Deck et les chaleureux tons de bois de la gamme Classique d'UPM ProFi Lifecycle ou UPM ProFi Veranda. Un véritable plaisir pour les yeux qui ne requiert qu'un minimum d'entretien.



Une résistance unique aux taches



Résistance supérieure aux chocs



Surface de frottement élevée

Les produits UPM ProFi sont fabriqués à partir de matériaux recyclés.

www.upmprofi.fr

Choix de teintes pour la gamme Design UPM ProFi Deck



Choix de teintes bois pour UPM ProFi Lifecycle et UPM ProFi Veranda



UPM ProFi®

NOUVEAUTE 2015 - EXAGO

Un dallage inédit pour bousculer les codes établis

Exago
Coloris Grey

COLLECTION
IN'STONE

NOUVEAU !

Téléchargez gratuitement
nos textures et objets 3D
pour vos projets CAO et BIM

www.polantis.com/fr/marlux

marlux

www.marlux-france.com

■ Jardin illuminé

La Mansonière, l'un des plus anciens jardins de l'Orne ouverts au public, se pare de mille bougies les 27 juin, 25 juillet et 29 août à l'occasion de concerts donnés en plein air. Pour ceux qui ne connaissent pas encore ce lieu unique où neuf jardins clos se succèdent dans des ambiances choisies, ce sera le moment d'y découvrir un art paysager tout à fait maîtrisé. La profusion végétale laisse admiratif, les associations de couleurs et de floraisons donnent envie de se plonger dans la botanique pour devenir un jardinier émérite, capable d'une telle mise en valeur des espaces. Une exposition sur les vivaces et arbres du Japon est programmée les 6 et 7 juillet, pour les amateurs de ces espèces venues d'ailleurs.



Jardins de La Mansonière, 61250 Saint-Céneri-le-Gérei
www.mansoniere.fr ■

■ L'art au jardin

Face à Avignon, sur deux hectares clos de murs, les Jardins de l'abbaye de Saint-André présentent une exposition d'art et d'artisanat contemporain du 26 août au 6 septembre. Appelée Abbyac, la manifestation a pour but de faire connaître ces jardins de style italien tracés au XVII^e siècle et qui ont obtenu le label Jardin remarquable en 2014. Classés aux Monuments historiques en 1947, ils ont été restaurés et augmentés d'un jardin méditerranéen réalisé par Roseline Bacou. Le domaine est ouvert au public depuis 1990 mais il est resté assez confidentiel. Une prochaine exposition de céramistes, un concert classique et du théâtre en plein air viendront compléter les animations cet été.



Abbaye de Saint-André, rue Montée du Fort, 30400 Villeneuve-lès-Avignon
 Renseignements sur www.abbayesaintandre.fr ■

Brèves

■ Agir pour le climat

Les entreprises du paysage se mobilisent et présentent leurs recommandations pour atténuer le réchauffement climatique. À quelques mois de la COP21, le Guide Climat édité par l'Unep rassemble les astuces vertes préconisées pour le grand public ainsi que des recommandations de la profession à destination des décideurs. Les effets du changement climatique sont effectivement l'affaire de tous et chacun, à quelque niveau que ce soit, peut agir dans le bon sens. La maîtrise de la consommation d'eau, le recyclage des déchets verts, les pratiques alternatives aux traitements par les pesticides en forment la base,



la végétalisation accrue des surfaces urbaines peut en être le complément. Sans oublier l'attention portée aux sols et à leur préservation pour des cultures moins gourmandes en eau. Ce guide, présenté en deux parties, a pour objectif d'interpeller tous les acteurs publics et privés du monde du paysage en proposant des solutions concrètes à mettre en pratique aussi rapidement que possible. Il s'accompagne d'une vidéo pédagogique mettant en scène les recommandations énoncées, et d'une pétition « Des Jardins pour le Climat » que nous vous invitons à signer, en flashant ce code.



www.entreprisesdupaysage.org ■

■ Accord reconduit

Le 4^e accord interprofessionnel a été reconduit et signé par l'Unep-les entreprises du paysage et les huit autres fédérations professionnelles qui composent l'interprofession Val'hor, au Salon du Végétal d'Angers le 19 février dernier. Cet accord remis au Ministre Stéphane Le Foll engage la poursuite des actions menées conjointement avec les neuf organisations professionnelles de la filière du végétal d'ornement et des métiers du paysage. Ces actions porteront cette année de nouvelles ambitions, en termes de communication, d'innovation et d'outils au service des entreprises de la filière.

www.valhor.fr

www.entreprisesdupaysage.org ■



CATHERINE MULLER, PRÉSIDENTE DE L'UNEP ET BENOÎT GANEM, PRÉSIDENT DE VAL'HOR

48
mois
à coût 0*

TESTEZ

LA DIFFÉRENCE



Testez les nouveaux tracteurs séries 3 et 4



JOHN DEERE

Affichant une conception digne des tracteurs les plus imposants et des caractéristiques haut de gamme, les nouveaux modèles séries 3 et 4 délivrent la puissance et le confort dont vous avez besoin pour maximiser votre productivité. Rendez-vous chez votre concessionnaire, et « testez la différence » par vous-même.

* Exemple pour un matériel professionnel John Deere neuf au prix de 10 000 € HT : premier loyer mensuel de 1 500 € HT à la livraison, suivi de 47 loyers mensuels de 180,85 € HT. Durée totale: 48 mois. Somme des loyers : 10 000 € HT. Option d'achat: 100 € HT. Disponible chez les concessionnaires participant à l'opération. Cet exemple ne constitue pas une offre de crédit-bail, mais une simple information n'ayant aucun caractère contractuel, réservée à une clientèle professionnelle. Toute demande de crédit-bail est soumise à l'acceptation de John Deere Financial S.A.S. RCS Orléans B421 649 161, Rue du Paradis - Ormes B.P. 219 - 45 144 St Jean de la Ruelle Cedex.

JohnDeere.com

Brèves

■ Voyage d'études de l'ELCA

Les jardins français se placent parmi les plus attractifs, pour leur diversité de styles et d'époques. C'est ce qu'Emmanuel Mony, Président de l'ELCA (*European Landscape Contractors Association*) a fait découvrir aux professionnels du paysage adhérents de l'ELCA, lors d'un voyage d'études organisé par l'Unep. Les 8 et 9 mai derniers, plus de quatre-vingt personnes venues de tous les pays d'Europe ainsi que du Canada et du Japon ont parcouru les jardins du château de Versailles, du Potager du Roi et de la Cour des Senteurs, celui des Batignolles à Paris et du Parc zoologique de Vincennes. De l'avis général, les guides ont su répondre aux questions pointues des professionnels du paysage sur la faune, la flore et les techniques de réalisation des jardins visités. Un grand succès donc pour un programme varié. En octobre prochain, ce sera au tour de l'Espagne d'accueillir les membres de l'ELCA.

www.elca.info/fr/ ■



LA COUR DES SENTEURS, VERSAILLES

■ Concours de Reconnaissance des Végétaux

Inciter le public à comprendre tout l'intérêt de la reconnaissance végétale n'est pas une mince affaire... à en croire les trésors d'imagination déployés par l'interprofession Val'hor afin de redonner ses lettres de noblesse à l'univers des plantes. Pendant les trois jours du salon Jardins, Jardin qui a eu lieu à Paris début juin, un jardin ambulant sous forme d'une robe associant 40 plantes différentes a permis aux visiteurs de découvrir le Concours de Reconnaissance des Végétaux. Ce concours, initié par l'Unep, a lieu tous les deux ans et s'adresse aux jeunes en formation dans les métiers de l'horticulture et du paysage. Après



des qualifications régionales, les finalistes s'affronteront sur le salon professionnel Paysalia à Lyon, dont l'édition 2015 aura lieu les 1, 2 et 3 décembre prochains.

Renseignements sur le concours sur le site www.valhor.fr ■

De loin, le loueur le plus proche



De l'outillage aux équipements de spécialistes, Loxam loue partout en France une large gamme de matériels pour les parcs, jardins et espaces verts. Loxam, c'est plus de choix, plus de proximité et plus de services.



LOXAM

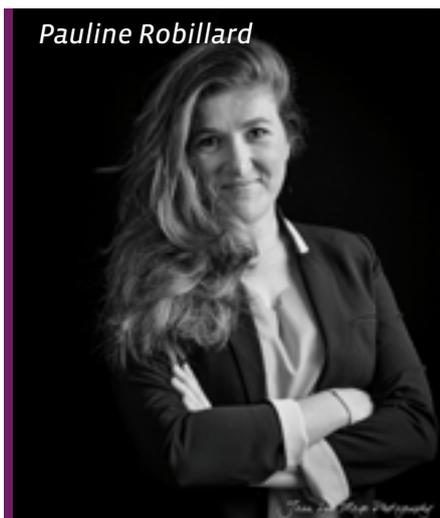
N°1 de la location de matériel

Brèves

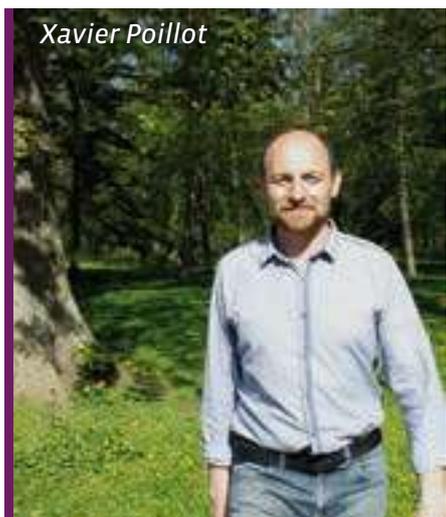
Carré des Jardiniers

Les cinq finalistes du prochain Carré des Jardiniers, qui se tiendra à Paysalia en décembre 2015, viennent d'être dévoilés au salon Jardins, Jardin.

Chapeauté par les paysagistes Jean Mus (Président du Jury), Louis Benech (Parrain de la session 2015) et Luc Echilley (Maître Jardinier 2013), le concours du Carré des Jardiniers sera l'évènement phare de la fin d'année. Les cinq finalistes ont planché sur le thème de la récréation, afin que le jardin devienne davantage encore un espace ludique et attractif. Ils viennent d'horizons divers mais se retrouvent par le professionnalisme dont ils font preuve chacun dans leur entreprise.



Pauline Robillard



Xavier Poillot



Sylvère Fournier



Alexandra Torossian



Victor Lacaille



Alexandra Torossian, fondatrice du bureau d'études Canopées à Sèvres (92) proposera une « Échappée belle » peuplée de mousses et de billes dans une ambiance de jungle.

Jardinier-paysagiste associé à l'entreprise Passion Jardin, Sylvère Fournier composera un « Jardin enjoué » semblable à un labyrinthe pour engendrer des surprises. Inspirée par le monde enfantin, Pauline Robillard invitera à profiter de « l'heure de la récré ». Jeune paysagiste installée depuis un an à son compte, elle veut montrer le potentiel fabuleux des matériaux que la nature nous offre.

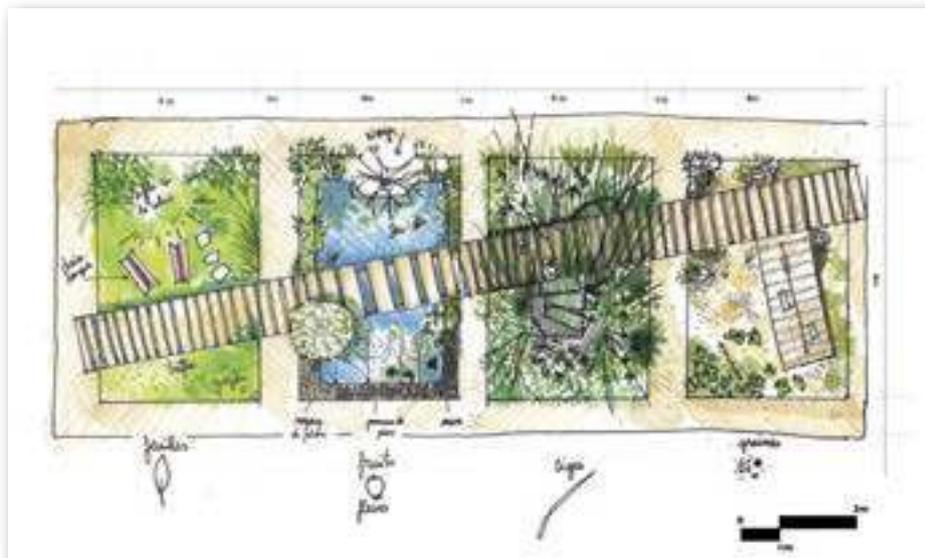
Victor Lacaille se focalisera lui sur « Trois états au jardin », celui du jardinier passionné, du rêveur et de l'hôte convivial. Jardinier-paysagiste il a également récemment fondé son activité libérale en s'associant avec un confrère.

Xavier Poillot, dirigeant de BCP Paysagiste, plongera les visiteurs dans leurs souvenirs d'enfance par sa « Comptine d'un autre été » mêlée aux plaisirs des sens. ■■■



COMPTINE D'UN AUTRE ÉTÉ DE XAVIER POILLOT

Tous ont à cœur de concevoir de véritables paradis paysagers et d'exposer ainsi leur créativité. Le concours, dont l'interprofession Val'hor est partenaire, désignera le prochain Maître Jardinier 2015, afin de valoriser la filière, susciter l'intérêt des jeunes générations et mettre à l'honneur les compétences des jardiniers.



L'HEURE DE LA RÉCRÉ DE PAULINE ROBILLARD



TROIS ÉTATS AU JARDIN DE VICTOR LACAILLE



L'ÉCHAPPÉE BELLE D'ALEXANDRA TORROSIAN



À noter, le salon Paysalia, co-produit par l'Unep, accueille un nouveau partenaire, la Fédération EILO (*European Interior Landscaping Organisation*). Cette fédération regroupe au niveau européen les paysagistes d'intérieur ainsi que les fournisseurs, et complète ainsi le panel des organisations professionnelles soutenant le salon. L'EILO organisera son congrès annuel le 3 décembre sur le salon et participera à la décoration des espaces d'accueil, du centre presse et du club VIP.



LE JARDIN ENJOUÉ DE SYLVÈRE FOURNIER

Paysalia, Eurexpo Lyon, les 1, 2 et 3 décembre
www.paysalia.com, contact : paysalia@gl-events.com ■

Brèves

Collections à découvrir

Plantes carnivores, mousses, fougères, mais aussi pélargoniums, cactées, palmiers, bougainvillées... des trésors végétaux se pavent au Domaine de Chaumont, pendant toute la saison ! Le Festival des Jardins leur accorde la place d'honneur, pour mettre en lumière la diversité des collections.

Souvent délaissées par le grand public, et peu utilisées par les professionnels du paysage, les collections végétales finissent par se retrouver en perdition. Afin de donner un coup de flash salutaire sur ce patrimoine extraordinaire, le Festival de Chaumont en a fait le thème de cette édition 2015. De quoi mettre en lumière le travail des pépiniéristes collectionneurs, et des Jardins botaniques de France. D'ailleurs ces derniers ont été invités en « carte verte » sur une parcelle, où ils ont créé le Jardin des Graines, univers ludique mis en scène autour de tamis géants. La collection nationale de bougainvillées, appartenant aux pépinières du Cannebeth, a elle aussi élu domicile pour la saison dans le Jardin du Conservatoire des Collections Spécialisées (CCVS). Quant à la Phytothèque, créée par les étudiants de l'École du Paysage de Blois et parrainée par l'Unep, elle fait déambuler le visiteur devant de transparentes armoires à échantillons pour lui faire comprendre l'origine des hybridations.



CABINETS DE CURIOSITÉS VÉGÉTALES



SILENCE, ÇA MOUSSE.

■ Propositions originales

Parmi les collections présentées par les équipes lauréates du festival 2015, beaucoup créent la surprise. En effet, on pourrait s'attendre à des plantes fleuries, des arbustes attractifs que tout amateur aimerait avoir dans son jardin. Mais le visiteur est au contraire plongé dans des univers plus étranges les uns que les autres, où un sous-bois de mousses rivalise avec les cages des plantes carnivores, où le bateau de l'Arche de Linné voguant avec ses cactées renvoie au monde secret d'un jardinier fou de boutures.

Le thème donné aux équipes voulait également attirer l'attention sur les différentes façons de présenter les collections. L'originalité des mises en scènes démontre la créativité des concepteurs. Du Cabinet de curiosités présentant des palmiers aux Nuances de bleus d'une peinture vivante installée au musée, les parcours se suivent mais sans se ressembler. Les plantes se montrent en bandes organisées, et chaque famille spécifique donne lieu à une composition singulière, atypique ou pittoresque.

■ Missions multiples

L'éclectisme des formes végétales émeut. Dans ces jardins éphémères ouverts au public de début mai à fin octobre, les collections attirent autant qu'elles suscitent des questions. D'où viennent-elles ? Peut-on facilement les trouver et comment arrive-t-on à les cultiver ? La complexité de l'appareil végétatif des plantes carnivores fait-elle partie du même univers que la simplicité apparente des pélargoniums ?

Chantal Collet-Dumond souhaite que la mission du Festival des Jardins de Chaumont s'étende, qu'elle permette au grand public de s'approprier la connaissance botanique. Cette dernière joue en faveur de la préservation de la diversité du monde végétal. Elle devient primordiale aujourd'hui. Comme le souligne la Directrice du domaine, « dans un monde qui prône la standardisation des idées, des objets et des façons de vivre, s'enthousiasmer pour l'extraordinaire diversité de la nature fait du bien ! »

À n'en pas douter.

Festival des Jardins de Chaumont, www.domaine-chaumont.fr ■



L'ARCHE DE LINNÉ



CARNIVORE PARC



COLLECTION NOIRE



LA PHYTOTHÈQUE, PARRAINÉE PAR L'UNEP



LE JARDIN DES BOUGAINVILLÉES



NUANCES



BIO Diversity

... et la nature
reprend ses
droits



Notre nouveau concept **BIODIVERSITY** regroupant les gammes **BARFLORA** et **PRO NATURE** vise à apporter des solutions techniques en zones urbaines, périurbaines et naturelles où les objectifs sont de **limiter les intrants**, **l'entretien** et **favoriser la biodiversité**.

PRO NATURE

Des **mélanges** spécifiques associant **graminées**, **légumineuses** et autres espèces destinés à **réduire** les traitements **phytosanitaires** et **l'entretien** (1 à 8 tontes/an).

Exemple d'utilisation :
réhabilitation des terrains stabilisés, des accotements routiers, des allées de cimetières, de parcs et jardins extensifs...

BARFLORA

COLORIEZ VOS PAYSAGES

Un choix de **mélanges de fleurs** orienté vers :

l'**environnement** avec des mélanges faunistique et de fleurs sauvages,

le **fleurissement** avec des mélanges annuels, de vivaces et de monochromes.

 **BARENBRUG**
UN SUCCÈS D'AVANCE



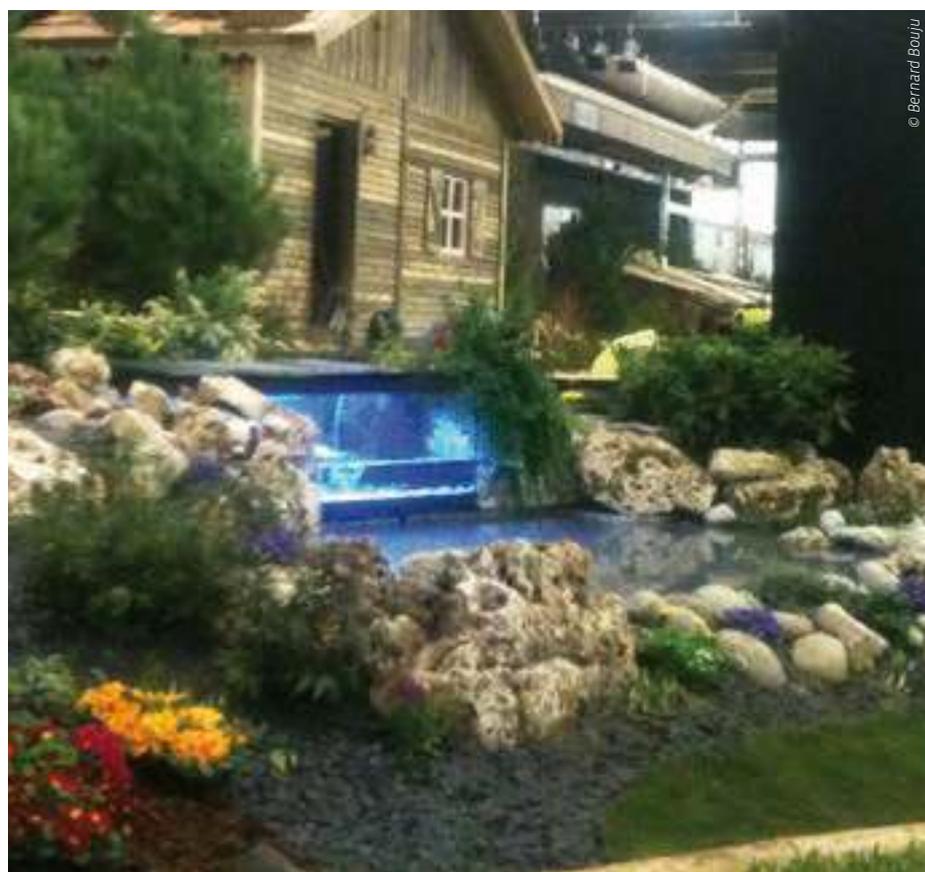
Retour sur...

Un jardin créateur de liens

Au salon Florissimo qui s'est tenu à Dijon en mars dernier, un jardin éphémère de 240 m² a été réalisé sous la bannière des entreprises bourguignonnes et franc-comtoises, adhérentes de l'Unep. Les objectifs en étaient ciblés dès le départ.



Le grand jardin avait pour thème « la biodiversité des paysages alpins », mais il aurait pu décliner bien d'autres thématiques. Le but de l'opération était en effet de rassembler les entreprises autour d'un projet commun et d'impliquer des jeunes des différents centres de formation de la région. « *Fédérer les professionnels, les enseignants et les élèves autour de ce projet a été l'une des idées directrices* » explique Franck Furtin, Président de l'Unep Bourgogne / Franche-Comté. « *Nous voulions créer des liens plus étroits entre les centres de formation et nos entreprises. Parce que nous nous sommes rendus compte qu'il y a une certaine méconnaissance, tant au niveau des enseignants que des élèves, de l'univers de l'entreprise. Suite à cette prise de conscience, une convention régionale a été signée permettant aux centres de formation d'accueillir les enseignants en stage. Ces derniers peuvent ainsi venir voir ce qu'il se passe au quotidien dans nos structures puis le transmettre à leurs élèves. Par exemple l'organisation que nous devons mettre en place avec les réglementations qui changent, les nouvelles techniques, le suivi d'un chantier de création. Puis à l'occasion de Florissimo nous avons engagé un partenariat avec trois centres pour nous aider à réaliser notre jardin* ».



L'étude du projet et sa conception ont ainsi réuni une dizaine de professionnels, tous bénévoles, et sa réalisation sur une semaine a mobilisé plusieurs classes d'apprentis de Maisons Familiales Rurales (MFR) et de Centres de Formation des Apprentis (CFA). L'ambiance plus informelle et détendue de ce chantier a permis aux jeunes de s'investir véritablement et d'échanger avec les professionnels présents. Ce projet fédérateur a donc atteint ses objectifs, en plus de donner une illustration des techniques et savoir-faire des entreprises de la région.

www.entreprisesdupaysage.org ■

Des talents associés

Après trois ans d'études et de concertations, les Groupements Momentanés d'Entreprises (GME) d'Île-de-France deviennent officiellement actifs. Les petites et moyennes entreprises peuvent désormais conquérir de nouveaux marchés.

Issu du réseau d'entreprises créé au sein de l'Unep Île-de-France, un GME vient de réaliser un jardin d'exposition sur le salon Jardins en Seine qui a eu lieu début avril à Suresnes. Sept entreprises du paysage y ont participé, en confiant la conception du projet à une architecte-paysagiste indépendante. Quel en

était le but? « Démontrer tout l'intérêt d'un travail collaboratif permettant de répondre à des marchés plus importants sur lesquels les petites entreprises, seules dans leur coin, ne vont pas spontanément » explique Pascal Bertero, Président de l'Unep Île-de-France.



Cette expérience clôturait la phase opérationnelle de l'étude soutenue par la Direction régionale de la consommation, de la concurrence, du travail et de l'emploi (DIRECCTE) et réalisée en collaboration avec les entreprises adhérentes de l'Unep Île-de-France. Au départ, l'étude avait pour objectif de favoriser les petites structures sur les chantiers importants du Grand Paris, pour qu'elles puissent répondre à différents travaux. L'étude a recensé les besoins des entreprises, par exemple en formation, pour acquérir de nouvelles compétences, et en personnel. Plusieurs réunions de concertation ont ensuite eu lieu avec les différents intervenants afin

de déterminer la suite à donner. Celle-ci s'est concrétisée par l'expérience de ce premier chantier commun réalisé à Jardins en Seine. Puis par le lancement du réseau d'entreprises générateur de GME en Île-de-France.

« Un Groupement Momentané d'Entreprises rassemble les compétences de chacun sur un chantier déterminé. Il devient ainsi une forme de réponse à un marché ou à un appel d'offre. De sous-traitants, nous passons au statut de co-traitants, et sommes ainsi mieux connus des donneurs d'ordre. Ces derniers veulent en face d'eux une entreprise qui a les moyens humains, les compétences



et l'assise financière en rapport avec les chantiers importants qu'ils proposent. La plupart d'entre nous n'a pas la taille critique pour répondre à ce type de marché. Mais en associant nos talents et moyens, nous réussissons à devenir crédibles vis-à-vis de ces donneurs d'ordre » affirme Pascal Bertero. Le jardin d'exposition sur le salon était ainsi l'exemple de l'association des compétences spécifiques de sept entreprises de la région parisienne. Sa trame en puzzle visible au sol symbolisait cette nécessité de travailler aujourd'hui main dans la main afin d'évoluer ensemble. Pascal Bertero est convaincu que « chaque pièce du puzzle ne veut rien dire seule, mais quand on les rassemble on aboutit à un projet ». Il rappelle que les GME existent depuis longtemps pour les entreprises de grande envergure, mais c'est assez nouveau pour les petites et moyennes. C'est une façon de replacer ces dernières à un niveau équivalent. ■■■

Le réseau d'entreprises et ses GME ont donc pour mission de regrouper les moyens techniques et humains des entreprises selon leurs compétences et secteurs géographiques, pour se positionner sur des marchés plus importants. Les entreprises inscrites dans le réseau sont réparties sur toute la région parisienne. En fonction de la localisation des projets et des compétences demandées, certaines seront plus à même d'intervenir que d'autres. Les spécialités en arrosage, clôtures, réfection de gazon, abri de jardin, éclairage, terrassement, toitures végétalisées, création de bassins entre autres, seront par ce biais réellement mises en valeur, car chaque entreprise est choisie selon ses compétences. Premier à expérimenter et promouvoir ce nouveau type d'organisation du travail, le réseau d'entreprises d'Île-de-France compte pour l'instant une vingtaine d'adhérents, mais le vivier possible réunit plus de 400 entreprises sur la région. Plus elles seront nombreuses, plus l'éventail des compétences sera étendu et les zones géographiques restreintes, ce dernier point permettant une plus grande facilité d'intervention. Et ce premier GME compte aussi convaincre plus largement afin que d'autres se mettent en place dans les différentes régions du territoire.



En résumé, voici les principales règles d'un Groupement Momentané d'Entreprises (GME).

■ Les principes

Les entreprises adhèrent à une charte commune.

Elles sont toutes responsables, impliquées et solidaires. Si l'une d'entre elle a une défaillance, une autre prend le relais. Le client est donc assuré de la bonne réalisation du chantier.

Un mandataire est nommé pour coordonner le projet.



Les entreprises sont choisies en fonction de leurs compétences, leur capacité d'intervention dans les délais impartis, et leur localisation par rapport au chantier. Les talents de chacune sont utilisés au mieux dans l'intérêt du client.

■ Le fonctionnement

Le GME fonctionne en direct avec le client. Chaque entreprise établit le devis correspondant à sa prestation.

Le mandataire regroupe l'ensemble pour faire une proposition finale au client, dans laquelle toutes les entreprises sont indiquées avec leur domaine d'intervention. Le client sait que chaque prestation est réalisée par un spécialiste, tout en ayant une offre économique attractive puisqu'il n'y a pas de cumul de marge.

■ Les marchés visés

Tous les types de marché, quelles que soient leur taille et les compétences demandées sont visés, en particulier les marchés d'une certaine importance, dont ceux proposés par les collectivités.

Un GME fonctionnera aussi bien pour une création que pour un contrat d'entretien. Les conseils départementaux par exemple, peuvent proposer un contrat d'entretien global de tous leurs collèges. Une seule entreprise n'arrivera pas y répondre, en revanche elle sera intéressée par l'entretien du collège de sa commune. Le GME peut ainsi réunir les adhérents intéressés.

Renseignements sur le site

www.entreprisesdupaysage.org ■



Le jardin d'exposition a été réalisé par les entreprises Bizot Père & Fils, Gestivert environnement, J.-M. Prévosteau, Perspectives, Saint-Fiacre, Soisy-Arrosage, Uni-Vert Jardins.

Sur une conception de Sabine Augier, illustratrice en paysages.

Demandez-nous tout* en matière de gazon.

Gazon en rouleau
Semence **gazon**
Gazon synthétique
Substrat **gazon**
Gazon en plaque
Bordure **gazon**
Dalle parking **gazon**
Protection **gazon**

*y compris ce qu'il
vous paraissait
impossible jusque là...



La première console de jardin intelligente enfin disponible chez COVERGARDEN.

100%
COVERGARDEN

www.covergarden.fr

1er site 100% GAZON 100% VOUS

Arrosage de qualité



Coordonnée par le Synaa*, la nouvelle édition du *Vade-mecum de l'arrosage automatique* vient de paraître. L'ouvrage fixe les bonnes pratiques nécessaires pour adapter matériels et apports d'eau à chaque type d'espaces verts et de sols sportifs.

Outil destiné aux professionnels de l'arrosage, ce Vade-mecum de 96 pages reprend point par point la conception des systèmes d'arrosage automatique, leur domaine d'application et leur pose. Il donne également la définition des termes techniques et prescriptions propres à ce type d'installation. De nombreux schémas précis et tableaux synthétiques accompagnent les chapitres Conception / Mise en œuvre / Maintenance. Il ne se substitue pas aux règles professionnelles éditées sur l'arrosage mais les complète, comme nous l'explique Pierre-Alain Madelaine, Président du Synaa (Syndicat national de l'arrosage automatique) :



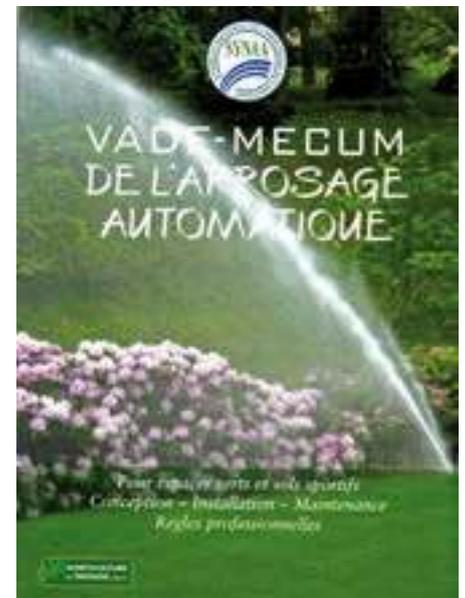
PIERRE-ALAIN MADELAINE, PRÉSIDENT DU SYNAA

EV&AV : Pourquoi avoir publié ce Vade-mecum, correspond-t-il à une demande ou à une réflexion menée pour améliorer les prestations des entreprises ?

■ P.-A. Madelaine : Le vade-mecum existait déjà, il y a eu 4 éditions depuis 1984. Mais il fallait remettre l'ouvrage au goût du jour car les techniques de pose se sont améliorées, le matériel a évolué, et de nouveaux outils sont apparus ces dernières années. Aussi nous avons mis l'accent sur la qualité des travaux à effectuer, afin d'entériner les bonnes pratiques depuis l'étude jusqu'à la réception d'un chantier. Nous avons aussi ajouté un chapitre sur la maintenance, le but étant d'avoir des installations d'arrosage bien faites et durables dans un souci d'éthique et d'économie des ressources. En tant que professionnels de l'arrosage, notre rôle dans la gestion de l'eau est essentiel. Un travail de qualité permet l'embellissement et la pérennité des espaces verts quand les apports d'eau sont réellement maîtrisés. ■■■

EV&AV : Qu'est ce que ce Vade-mecum apporte de plus que les règles professionnelles consacrées à l'arrosage ?

■ P.-A. Madelaine : La collection des Règles Professionnelles du paysage est indispensable à tous les professionnels. Ces règles entrent dans le cadre d'un projet global afin de faire évoluer les métiers du paysage et acter officiellement les bonnes pratiques. Le Synaa est un syndicat indépendant, il nous fallait donc un ouvrage indépendant. Les professionnels de l'arrosage font partie du monde du paysage à part entière mais pas seulement. Comme toutes les entreprises du paysage, nous travaillons sur les terrains de sport, golfs et hippodromes. En plus, nous intervenons de façon spécifique en milieu équestre, dans l'industrie pour l'abattement de poussière, en agriculture, en horticulture. Nous arrosons du sable, des gazons synthétiques, des toitures et travaillons pour l'abaissement de la température en milieu urbain. Les impératifs de nos interventions sont différents même si les techniques restent similaires. ■■■



EV&AV : Quel est pour vous le principal message à faire passer à propos de l'arrosage auprès des entreprises ?

■ P.-A. Madelaine : L'arrosage automatique est un outil formidable et indispensable pour la qualité et la durabilité des espaces verts, mais seulement s'il est bien pensé et bien réalisé. Les règles hydrauliques ou électriques, les pluviométries, les techniques de pose ne s'improvisent pas. C'est un métier à part entière. Prendre conscience des compétences à mettre en œuvre s'avère primordial, aujourd'hui et demain, afin de gérer au plus juste les ressources en eau. ■



Ouvrage à commander auprès du Synaa ou des Éditions de Bionnay.

- Synaa, www.arrosage-synaa.com
info@arrosage-synaa.com
- Éditions de Bionnay, leseditionsdebionnay@orange.fr

*SYNDICAT NATIONAL DE L'ARROSAGE AUTOMATIQUE

Code de conduite



CORTADERIA SELLOANA, HERBE DE LA PAMPA

Une espèce dite invasive vient d'un biotope étranger et se révèle colonisatrice quand elle s'implante dans un nouveau territoire. Une espèce envahissante a la même dynamique colonisatrice, mais peut faire partie des plantes indigènes. Le Code de conduite s'intéresse aux plantes exotiques envahissantes, c'est-à-dire aux espèces invasives. Ces dernières impactent toute la filière de l'horticulture ornementale, il est donc impératif d'en prévenir les risques et d'alerter les professionnels afin que des actions soient engagées pour la détection, la gestion ou l'éradication des plus invasives dans certains milieux.

Au niveau européen, un règlement* a été adopté et s'appliquera en 2016. En France, la communication sur ces espèces doit permettre de les connaître, puis d'évaluer leurs impacts négatifs et enfin de mettre en place des outils d'autorégulation. C'est l'objectif de la démarche de l'interprofession Val'hor, dont l'Unep fait partie, afin d'aider les acteurs du paysage intervenant sur le territoire national. ■■■

*RÈGLEMENT 1143/2014 DU 22 OCTOBRE 2014

Envahissantes ou invasives, certaines plantes posent problème dans l'environnement et doivent être gérées avec une extrême prudence. Un Code de conduite, destiné à aider les professionnels, a été rédigé par Val'hor, en collaboration avec de nombreux partenaires.



LUDWIGIA PEPLOIDES, JUSSIE



IMPATIENS GLANDULIFERA, BALSAMINE DE L'HIMALAYA

■ Pourquoi faut-il se méfier de ces espèces ?

Parmi la grande quantité d'espèces exotiques introduites, rares sont les cas problématiques, car une espèce sur mille en moyenne présente le risque de devenir dominante dans son milieu d'introduction. Mais ce risque existe tout de même bel et bien, et la liste des espèces incriminées s'allonge depuis quelques années.

Les plantes exotiques envahissantes, qu'elles soient de grande qualité ornementale ou non, peuvent concurrencer dramatiquement la flore locale dans des milieux spécifiques. Elles participent à la modification profonde des écosystèmes naturels de ces milieux, ce qui mène à l'extinction de certaines populations végétales endémiques. De ce fait, elles entraînent une raréfaction de la diversité végétale ainsi que de celle des insectes et de la petite faune attachée aux plantes. C'est par exemple le cas de la balsamine de l'Himalaya (*Impatiens glandulifera*), de

la jussie (*Ludwigia grandiflora*) dans les cours d'eau, de la renouée du Japon (*Reynoutria japonica*), de l'herbe de la pampa (*Cortaderia selloana*), de l'ailante (*Ailanthus altissima*).

Mais pour certaines d'entre elles, ces espèces peuvent présenter également des aspects sociaux, économiques ou culturels positifs, ce qui demande alors de savoir les gérer au plus juste pour limiter le plus possible les répercussions défavorables. Le buddleia (*Buddleia davidii*), le sumac de Virginie, la canne de Provence, l'agave, la griffe de sorcière et l'oxalis en font partie.

Les premières sont répertoriées dans la Liste de consensus. Elles ont des impacts négatifs reconnus par tout le monde. Les secondes font plutôt partie de la liste des plantes soumises à recommandations, donc à des restrictions partielles d'utilisation. Ces deux listes seront remises à jour chaque année dans le Code de conduite.



SOLIDAGO GIGANTEA, SOLIDAGO GÉANT

■ Quelques exemples

Lutter contre la prolifération des plantes invasives a la double fonction de maintenir, voire redynamiser la biodiversité. Tout le monde aujourd'hui se rend compte des problèmes liés à l'implantation de la renouée du Japon, car cette plante s'avère presque indestructible, sauf à employer des moyens chimiques qui bientôt ne seront plus autorisés.

Par contre, l'ailante n'a pas encore véritablement mauvaise réputation auprès des professionnels. Et pourtant, cet arbuste, introduit dans la palette ornementale pour son extrême résistance, se révèle également un concurrent très sérieux des arbustes européens. Il dégage une substance inhibant la croissance des autres espèces dans son périmètre, et possède une croissance ultra-rapide doublée d'une étonnante capacité de repousse, même quand on coupe le tronc au ras du sol. Cela ne serait pas grave si la plante ne se propageait pas un peu partout, mais l'ailante colonise aussi bien les jardins que les espaces naturels et zones délaissées en ville.

La griffe de sorcière (*Carpobrotus edulis* et *C. acinaciformis*) intervient à une autre échelle. Plante succulente venue d'Afrique du Sud, elle se multiplie en formant d'immenses tapis qui enveloppent les rochers et étouffent toute la végétation endémique de certains milieux littoraux. Elle s'implante effectivement dans les sols très pauvres, sableux ou rocheux, se maintient sur les pentes abruptes, supporte les embruns et la sécheresse. Toutes ces caractéristiques paraissent idéales aux jardiniers travaillant sous les climats chauds et secs, et ses grandes fleurs jaunes ou roses très attractives font également son succès. Entre qualités à exploiter et inconvénients à éviter, le choix se fait difficilement.

Ces deux exemples montrent que l'introduction, la culture et l'utilisation à des fins ornementales de certaines espèces exotiques peuvent engendrer des conséquences néfastes. ■■■



BIDENS FRONDOSA, BIDENS A FRUITS NOIRS

landmart
Le Magasin du Paysage

Jardin | Terrasse | Milieu Urbain

**Distributeur de solutions
d'aménagement paysager
pour les professionnels**

Présent stand 6G164 à Paysalia

• Une offre de produits ciblée



SOLUTIONS DE
VÉGÉTALISATION



VÉGÉTAL &
AMÉNAGEMENT



DÉCORATION &
AMÉNAGEMENT



TERRASSE &
AMÉNAGEMENT



SOL &
AMÉNAGEMENT



EAU &
AMÉNAGEMENT

• 16 agences en France



**Pour de plus amples
informations**

contact@landmart.fr Tél. : 02 76 01 51 23

www.landmart.fr

PIN TRAITÉ AUTOCLAVE CL4



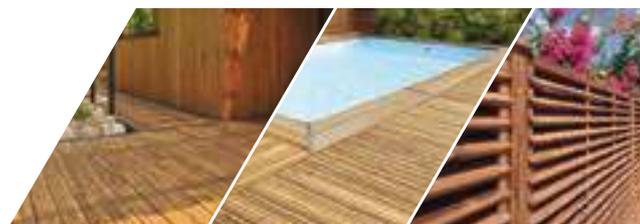
DURAPIN

UNE TECHNOLOGIE EXCLUSIVE
PIVETEAUBOIS

**LE BOIS
QUI DÉFIE
LE TEMPS.**

Depuis 30 ans, Durapin le Pin traité par imprégnation autoclave Classe 4 vous offre les meilleures garanties du marché et un résultat d'aménagement extérieur aussi esthétique que durable.
Durapin, la référence du pin traité.

www.piveteaubois.com/durapin



À DÉCOUVRIR DANS LES VIVRE EN BOIS
ET CHEZ NOS DISTRIBUTEURS.



IMPATIENS GLANDULIFERA, BALSAMINE DE L'HIMALAYA

■ Comment utiliser le Code de conduite professionnel ?

Les entreprises s'engagent volontairement dans ce Code de conduite, et montrent par cette action leur souhait d'agir sur un problème environnemental à l'aide d'un outil opérationnel. Elles peuvent ainsi participer à la détection de nouvelles plantes envahissantes, arrêter la production, la vente ou l'utilisation de celles déjà répertoriées et suivre les restrictions d'utilisation de celles soumises à recommandation.



REYNOUTIA JAPONICA, RENOUEE DU JAPON

Un comité de pilotage national, constitué des principales fédérations* membres de Val'hor, assure la gestion du dispositif afin d'aider les entreprises à suivre les avancées en la matière. L'appui de l'institut technique Astredhor est également sollicité. En effet, la définition de la stratégie d'action évolue en fonction des études et expérimentations réalisées. Les professionnels adhérents au Code de conduite pourront ainsi faire appel à un référent national pour tout conseil ou information en matière technique ou de communication. Diffuser l'information sur les plantes exotiques envahissantes, leurs risques et les restrictions d'utilisation est l'un des rôles du Code de conduite. Identifier et faire connaître les plantes de substitution à ces espèces problématiques en est un autre, aussi important. ■



AILANTHUS ALTISSIMA, AILANTE

*FÉDÉRATIONS ENGAGÉES DANS LE CODE DE CONDUITE : UNEP, FNPHP, FELCOOP, FNMJ, FFAF, FFP

TOUTS RENSEIGNEMENTS SUR LE SITE WWW.CODEPLANTESENVAHISSANTES.FR

Jardins de copropriétés, un marché local



Laurent Bizot

Face aux changements économiques actuels et aux modifications des réglementations, les jardins appartenant aux copropriétés deviennent de plus en plus compliqués à gérer pour les entreprises du paysage. Explications de Laurent Bizot, dirigeant d'une entreprise qui reste combative sur ce secteur.



Installée depuis 1970 en région parisienne, la société Bizot Père & Fils répond à des demandes multiples en matière de création et d'entretien de parcs et jardins. Elle a obtenu également un Certificat de Spécialisation Taille et soins des arbres, et fait partie des entreprises pilotes d'Île-de-France au niveau du développement durable.



Cette entreprise du paysage tournée vers le marché privé s'est très vite spécialisée dans l'entretien et l'amélioration des espaces verts appartenant aux copropriétés. Aujourd'hui composée de vingt salariés, elle est dirigée par Laurent Bizot, paysagiste diplômé de l'École Supérieure de l'Architecture des Jardins (ESAJ) et vice-président de l'Unep Île-de-France. Celui-ci mène en parallèle une réflexion de fond pour aboutir à un « mieux vivre et travailler ensemble » avec d'autres entreprises d'Île-de-France adhérentes à l'Unep. À ce titre, un réseau d'excellence a été constitué afin d'accéder à de nouveaux marchés par la constitution de Groupements Momentanés d'Entreprises (GME). ■■■

EV&AV : Pourquoi votre entreprise s'est-elle positionnée sur ce marché des jardins de copropriétés ?

■ Historiquement, l'entreprise était à Paris. Elle a été créée par mon père au cœur de la capitale, dans le VII^e arrondissement, puis elle a déménagé à Boulogne-Billancourt pour y rester une trentaine d'années. J'ai repris l'entreprise il y a vingt ans, et depuis dix ans j'ai déplacé le siège à Sèvres dans des locaux plus grands. Nous avons donc toujours évolué en zone urbaine. La clientèle de syndics d'immeubles et de copropriétés s'est faite naturellement car notre environnement nous a de suite porté vers ce type de marché.

Pour nous, cela reste encore aujourd'hui un choix stratégique. Les contrats d'entretien assurent notre fonds de roulement, ils nous permettent de payer les charges de l'entreprise et les salaires. L'entretien nous amène aussi des travaux neufs dans les jardins des copropriétés. Ces créations sont indéniablement un plus, même si elles ont tendance à s'amenuiser d'année en année. ■■■



EV&AV : Votre clientèle est donc locale ?

■ Contrairement aux entreprises situées en zones pavillonnaires, nous avons de suite travaillé avec des copropriétés proches par leur localisation. La proximité jouait autrefois énormément sur ce marché, elle a toujours une importance majeure. Les clients aiment prendre une entreprise qui est à côté de chez eux. Le déménagement à Sèvres nous a aussi permis d'augmenter notre clientèle de particuliers, mais le principal de notre activité se concentre sur les copropriétés environnantes. Certaines entreprises du paysage, qui ont investi le secteur des collectivités pour se diversifier, interviennent dans toute la région parisienne. De mon côté, je préfère me recentrer sur les jardins de particuliers et ceux des copropriétés de proximité de façon à répondre le mieux possible à leurs exigences. Je ne cherche pas non plus à avoir une clientèle de promoteurs dont les constructions se répartissent un peu partout. ■■■



Mille et un plaisirs pour les tout-petits et les déjà grands

Le Catalogue
JEUX

**AIRES DE JEUX
ET DE LOISIRS**
Une mine d'idées neuves
pour tous les professionnels.
En 228 pages !

Découvrez aujourd'hui
les tendances de demain

Siège et usine :
B.P. N°1 - Route de l'Europe
68650 LAPOUTROIE - FRANCE
Tél. : +33 389 47 56 56
E-mail : husson@husson.eu

www.husson.eu

**HUSSON
INTERNATIONAL**

Réseau  **L'objectif** Agences d'emploi spécialisées dans les métiers de l'espace vert

La solution pour une **GESTION SOUPLE ET EFFICACE** de votre personnel et pour le **RECRUTEMENT** de vos futurs collaborateurs H/F en **CDD / CDI**

VERT L'INTERIM - Paris (75012)
BORDEAUX INTERIM - Bordeaux (33)
VERT L'ESSENTIEL - Lyon (69007)
JOB CENTER Tertiaire - Massy (91)
www.vert-objectif.com

EV&AV : N'avez-vous jamais eu envie de vous diversifier davantage ?

■ Nous l'étions un peu plus auparavant, cependant notre clientèle a toujours été celle du privé. Elle se répartit aujourd'hui à plus de 70 % sur les copropriétés, 20 à 25 % sur les particuliers et à peine 5 % sur les entreprises. Ce dernier secteur a fortement diminué pour nous, suite aux relocalisations sur des terrains plus éloignés en Île-de-France ou ailleurs. On aménageait beaucoup de terrasses pour eux, ou de jardins urbains, mais ce type d'aménagement « de confort » s'est réduit suite au contexte économique en berne. Le paysagisme d'intérieur était aussi un marché important pour nous, très rentable, qui a fortement diminué. Nous réfléchissons donc à d'autres voies, en formant par exemple nos équipes aux aménagements de toitures végétalisées, à la réalisation de gazons synthétiques (marché très porteur en zone urbaine) ou à la maçonnerie paysagère qui est une activité récemment reconnue comme une activité du paysage. ■■■



EV&AV : Quelles sont les contraintes spécifiques liées à la création et l'entretien des jardins de copropriétés ?

■ Je dirai qu'elles sont principalement liées au relationnel. Beaucoup de petits syndicats d'immeubles ont disparu, au profit de regroupements plus importants, suite aux contraintes administratives de plus en plus fortes. Autrefois, nous avions des relations directes avec les syndicats, basées sur un climat de confiance réciproque. Aujourd'hui, nous avons du mal à connaître les gestionnaires, ce qui débouche sur un manque évident de relations de personne à personne. Quand on a un souci sur un chantier, on ne sait plus très bien qui appeler, qui est le référent du lieu dont on s'occupe. Nous avons alors plus tendance à travailler avec les

petites et moyennes structures, ou avec les grosses qui se divisent en plusieurs agences avec lesquelles on retrouve cette relation humaine primordiale.

Sur les chantiers, la relation avec les copropriétaires est également très délicate à gérer. Ils peuvent tous avoir un avis différent sur l'utilité de ces jardins qui les entourent, donc sur le montant qu'ils sont prêts à payer pour l'entretien et l'embellissement de ces espaces. Ils ont aussi leur mot à dire au niveau de l'esthétique, des traitements phytosanitaires ou alternatifs, du nettoyage, de l'élagage, du fleurissement. Il faut les convaincre, comprendre leurs points de vue et surtout rester proche, savoir donner des conseils et répondre aux questions. C'est un véritable travail de proximité au quotidien. ■■■



EV&AV : Comment vous adaptez-vous à ces contraintes ?

■ Nous adaptons déjà notre réponse à la demande : par exemple en créant des petits espaces potagers dans les jardins des immeubles. Avec la vogue de l'écologie urbaine et de l'agriculture de proximité, nous avons de plus en plus de demandes de ce style. C'est ce qui peut nous différencier des entreprises qui font simplement de la « propreté ».



Ensuite, en ayant des salariés bien formés au niveau technique mais aussi au côté relationnel du métier. Quand ils ont une bonne communication avec les gens qu'ils croisent, ils deviennent des conseillers et une force de proposition. Je suis convaincu que ce sont nos jardiniers qui sont les meilleurs commerciaux, car ils sont au quotidien au contact avec les clients. Connaître les plantes, être un bon praticien et savoir communiquer sont les trois qualités indispensables, en particulier dans ce contexte de copropriétés.

Enfin, je fidélise au maximum les clients en ayant les mêmes équipes qui suivent les chantiers d'entretien tout au long de l'année. Cela demande une planification rigoureuse mais quand ce sont les mêmes personnes qui interviennent, la relation client se fait bien mieux. ■■■





EV&AV: Y a-t-il beaucoup de concurrence ?

■ Le marché évolue vers la baisse et les travaux neufs diminuent car ils ne sont pas considérés comme prioritaires. Mais surtout, nous intervenons souvent à plusieurs entreprises sur un même lieu, suite à la nouvelle loi SRU, et cela devient très compliqué à gérer, autant au niveau de la responsabilité des travaux effectués que de leur suivi.

Les grandes structures commencent aussi à nous concurrencer. Quand elles ont moins de marchés publics, elles s'attaquent à ceux des copropriétés, sur des résidences qui représentent des contrats mineurs pour elles, de l'ordre de 50 000 à 100 000 euros d'entretien annuel, mais qui à notre niveau sont des contrats majeurs. Notre savoir-faire devient alors notre seule arme car ces structures arrivent à diminuer les coûts d'intervention d'une façon ingérable pour nous. De plus, une concurrence importante des entreprises d'insertion se fait sentir dorénavant : elles ont moins de charges que les entreprises du paysage.

Nous continuons tout de même, parce que notre force reste un personnel bien formé, qui sait ce qui l'attend et connaît ce secteur particulier : nous n'avons pas 1 seul client, mais 5, 10, 100 ou 500. Et ces clients, ce sont tous les copropriétaires qui peuvent avoir un avis, et faire remonter cet avis pour influencer les décisions. ■■■



EV&AV : Est-ce que vous restez positif pour l'avenir de ce marché ?

■ Oui, je suis globalement positif parce que selon moi, ce marché existera toujours même s'il évolue. Les jardins sont là, ils ont besoin d'être entretenus. Le plus gros souci que nous ayons a plutôt rapport avec l'accessibilité aux chantiers. En ville, on ne peut plus rentrer dans les cours d'immeubles pour décharger : la circulation et le stationnement sont devenus très compliqués sans parler des contraventions. Tout cela affecte directement l'économie de nos chantiers.

Mais néanmoins, le marché est porteur, alors que d'autres comme celui des plantes vertes sont en régression. À Paris, il y a du travail et un pouvoir d'achat important. Par contre, nous devons nous réorganiser. ■■■





EV&AV : De quelle façon une réorganisation peut-elle s'envisager ?

■ Nous pourrions revenir à des pratiques mises en place du temps de mon père, qui ont disparu mais qui avaient leurs avantages, comme par exemple utiliser moins de camions et laisser une partie du matériel sur place. Au lieu d'avoir un camion par équipe, les salariés se rendaient par leurs propres moyens sur le chantier, faisaient leurs horaires complets. Nous avons à cette époque un véhicule qui tournait dans Paris pour amener le matériel complémentaire et récupérer les déchets verts. On ne peut pas le faire partout à nouveau, mais c'est possible sur les chantiers conséquents où des locaux sécurisés sont à disposition. Et pour l'évacuation des déchets verts, cette réorganisation avec un véhicule dédié faisant le tour des chantiers est à mon sens une idée à creuser réellement. ■■■



EV&AV : Quelles sont vos perspectives ?

■ Nous devons nous poser les bonnes questions sur l'avenir de ce métier. Il faut savoir que pour la majorité des copropriétaires, nous représentons une charge. La difficulté réside donc dans la façon dont on va leur faire prendre conscience que nos compétences agissent pour l'amélioration de leur cadre de vie. En valorisant notre image, nous obtiendrons plus de considération.

C'est dans ce sens que je souhaite faire évoluer l'entreprise en proposant des cours de jardinage au sein des copropriétés. Une ou plusieurs fois par an, nous pourrions ainsi montrer les règles de taille, quelles sont les bases de la plantation, de la fertilisation, donner le nom des plantes et des conseils qui serviront aussi aux copropriétaires pour aménager leur balcon, ou leur jardin de campagne. ■■■





SOLUTIONS INNOVATIVES POUR L'EXTÉRIEUR

GRAVEL®



BORDERS



FENCE



www.eccoproducts.eu

Contactez-nous pour un devis sans engagement ou pour un distributeur près de chez vous: info@eccoproducts.eu

**Nouveau
Concept :**

ActivRoots®

Floren^{di}
L'ESSENCE MÊME DE LA NATURE

ActivRoots® :
l'additif agronomique homologué
Sur engrais solide

- Stimulation du développement racinaire
- Stimulation de l'implantation

Autorisation sur :

- gazon, golfs et terrains de sport
- culture florale et maraîchère

ActivRoots® est un additif homologué, d'extraits végétaux à base d'algues dont l'efficacité a été prouvée.

L'assurance d'une performance pour optimiser le développement de la plante

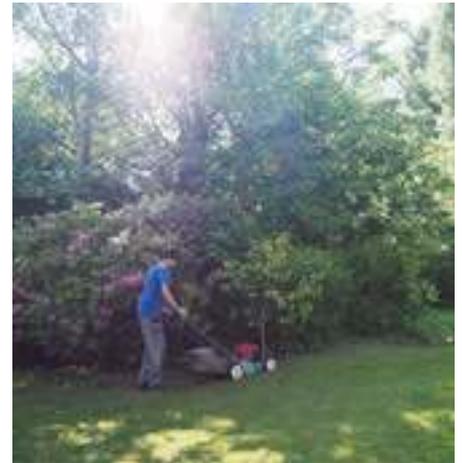
www.floren^{di}.fr



EV&AV : Avez-vous d'autres idées pour une meilleure gestion des chantiers en rapport avec le contexte économique actuel ?

■ La gestion de nos contrats d'entretien peut aussi évoluer vers des partenariats entre nos différentes entreprises. Se regrouper en GME se fait actuellement pour des chantiers de création. Mais je mène, avec des confrères, une réflexion au sein de l'Unep pour que l'on étende cette possibilité aux chantiers d'entretien, et en particulier sur ce marché privé des copropriétés. L'intérêt principal est de résoudre les problèmes géographiques, donc de réduire les coûts d'intervention. Nous pourrions

ainsi aller voir les donneurs d'ordre pour leur proposer un éventail de compétences selon nos spécificités, ainsi que des entreprises capables d'intervenir dans différents secteurs géographiques en fonction de la localisation de ces dernières. Stratégiquement, il faut se regrouper pour répondre aux syndicats ayant des immeubles en plusieurs endroits de la région parisienne. Les chantiers seront mieux suivis, les coûts mieux maîtrisés. Nous devons donc apprendre à travailler ensemble ! ■



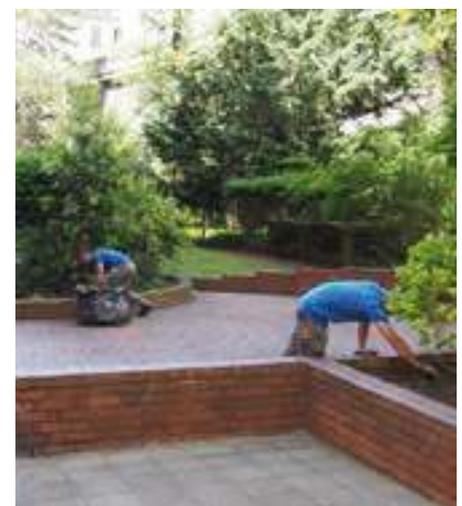
Nous remercions l'entreprise **Bizot Père & Fils** de nous avoir fourni les photographies illustrant le travail de création et d'entretien des jardins et espaces verts des copropriétés.

Pages 27 bas et 28 haut, conception de la paysagiste **Alexandra Torossian** et réalisation **entreprise Bizot**, pour le salon Jardins en Seine, jardin lauréat du concours paysager 2012.



L'entreprise Bizot & Fils en quelques repères

- 1970 - Création de l'entreprise par Claude Bizot
- 1973 - Déménagement à Boulogne-Billancourt
- 1993 - La société devient une S.A.R.L.
- 1996 - Reprise de la gérance par Laurent Bizot, fils du fondateur
- 1998 - Laurent Bizot rachète les parts du capital de son père
- 2004 - Déménagement à Sèvres
- 2014 - CA de 1,5 M, dont 1 M en contrats d'entretien
- 15 salariés dont 2 en structure de Service à la personne
- 1 conducteur de travaux
- 1 chef de chantier, spécialisé en secteur forestier et responsable des élagages
- CS Taille et soins des arbres
- Certification Qualicert





UNE FONTAINE RESTE ATTRACTIVE SUR UNE TERRASSE URBAINE.

Modes et orientations

La tendance devient l'un des principaux arguments mis en avant pour attirer une clientèle nouvelle. L'univers du paysage n'y échappe pas, mais face à l'impératif économique, quelles sont les réponses des entreprises ? Regards croisés avec trois d'entre elles, dont les objectifs et les réactions à ce phénomène suivent des voies différentes.

Sur la région parisienne, Pierre-Alexandre Risser édite deux carnets de tendances chaque année, l'un au printemps l'autre en automne. Ces carnets, destinés à la presse et à ses clients, sont réalisés dans le but de définir les ambiances des jardins de demain. Ils donnent des pistes, des idées à suivre et ne sont en aucun cas un catalogue de produits, même si quelques-uns appuient le discours. Ils reflètent le mode de vie des futurs clients mais sans céder au consumérisme engendré par le marché des tendances. L'esprit dans lequel les créations de jardins sont orchestrées prévaut donc sur la nouveauté. Ce paysagiste affirme d'ailleurs avec conviction le besoin de faire perdurer les aménagements, pour conserver la clientèle plusieurs années. L'observation des besoins des clients dans la société actuelle guide sa créativité.



Pierre-Alexandre Risser



Benoît Cossenet

Dans l'est de la France, Benoît Cossenet se tient au courant des tendances, principalement pour les couleurs, les matériaux et les styles qui retiennent l'attention des amateurs de jardin. Mais il juge que certaines orientations données par l'univers de la décoration poussent trop loin la simplification au niveau du jardin. Le « tout minéral » prôné pour limiter l'entretien et coller à une image aseptisée du jardin urbain correspond à son avis à une fausse idée de l'univers global des jardins. Pour lui, cela ne prend pas assez en compte le végétal et ne favorise en rien la biodiversité ou l'augmentation des surfaces plantées en ville. Par contre, il trouve positif l'étendue des propositions esthétiques données par ce biais des tendances. Il s'en sert pour suggérer à ses clients des compositions innovantes ou un travail sur les couleurs.

Installé dans le Limousin, Gérard Pestre est le fondateur du réseau d'entreprises « Les Bojardins », créé en 2007 pour mettre en place une synergie commune dans la prospection de clientèle. L'an dernier, il s'est aussi associé avec Roland Motte et Jean Pouillart, au sein du nouvel Institut des Sens et des Couleurs au Jardin (ISCJ). Les échanges de points de vue sur les tendances sont le moteur de cet institut. Il doit ensuite permettre aux différentes entreprises adhérentes de se tenir au courant des évolutions des modes et des produits, ces derniers constituant aujourd'hui un secteur important dans l'aménagement des jardins. Cet entrepreneur pense en effet que les actions de communication basées sur les tendances peuvent aider les entreprises à élargir leur offre, devenir plus innovantes et ainsi se différencier plus facilement. ■■■



Gérard Pestre

Tous trois misent sur l'attractivité de leur espace d'exposition où ils mettent en scène leurs compétences, et à des degrés divers certains produits et matériaux dont ils se servent pour leurs chantiers de création. Ces paysagistes expliquent sans détours leurs façons différentes de s'approprier ou d'utiliser les tendances.

EV&AV : Pour vous, jardin et tendances vont-ils de pair obligatoirement ?

■ **Gérard Pestre** : Oui, je pense que c'est inévitable. Il y a deux vecteurs dans les tendances, ce que l'on peut initier en tant que force de proposition, et ce que les gens nous demandent. On ne peut pas ignorer la demande, car elle est de plus en plus forte et ciblée. Si nous ne voulons pas subir ces tendances, il vaut mieux travailler dessus afin de les connaître à l'avance, et pourquoi pas de les influencer. On a ainsi plus de chance d'être dans le bon *tempo*, ce qui évite de copier les autres. ■■■



LES BASSINS AVEC PLANTES AQUATIQUES SONT TOUJOURS BEAUCOUP DEMANDÉS.



L'ESPRIT CONTEMPORAIN GAGNE LE SECTEUR DE LA DÉCORATION DE JARDIN.

■ **Pierre-Alexandre Risser** : Pour moi la tendance, s'il y en a une au jardin, est uniquement liée au mode de vie des gens. Le jardin n'est pas une penderie dans laquelle on accroche des vêtements que l'on change tous les six mois ou tous les ans. C'est illusoire. Le jardin se conçoit comme un lieu vivant qui doit être adapté à la façon de vivre de ses occupants. Je ne connais personne qui change son décor extérieur chaque année. Nous ne pouvons donc pas nous permettre de tomber dans le créneau de la nouveauté réitérée sans cesse. Nous comptons plutôt sur des aménagements et des produits qui vont durer plusieurs années. Ce qui nous permet aussi de suivre les jardins et de les faire évoluer. ■■■



UN ÉCLAIRAGE À LA BOUGIE REND LE JARDIN CONVIVAL.



EN VOGUE ET DE PLUS EN PLUS FACILES D'ENTRETIEN, LES MURS VÉGÉTAUX PRENNENT DES PARTS DE MARCHÉ.

■ **Benoît Cossenet** : Nous essayons surtout d'orienter les *desiderata* des clients selon la faisabilité des projets. Car derrière les tendances se cachent des termes que les gens emploient sans véritablement en connaître la signification. Ils ne savent pas si cela correspond vraiment à ce qu'ils veulent. Quand on nous parle de « jardin design », cela peut par exemple être une référence aux jardins minimalistes de type asiatique, ou bien aux aménagements à base de formes graphiques, ou encore à des compositions contrastées au niveau des couleurs. Chacun a sa propre interprétation. ■■■

EV&AV : Est-ce un élément important pour le développement de la clientèle ?

■ **Benoît Cossenet** : Certainement, à condition de ne pas oublier la base de notre métier qui est d'aménager le jardin dans un esprit durable. Et nous nous apercevons que beaucoup de nos clients ne sont pas prêts à révolutionner leur jardin. Nous les orientons vers des matériaux nobles, des structures pérennes, des plantes de qualité, même si la partie « déco » prend beaucoup de place aujourd'hui dans le résultat attendu. Au-delà des belles images véhiculées par les médias, il y a la vie réelle du jardin au quotidien. En tant que prestataire, nous avons un rôle de conseil sur la durée de vie des matériaux et des installations réalisées. C'est souvent plus important que de proposer un pot rouge ou un mobilier de jardin noir. ■■■



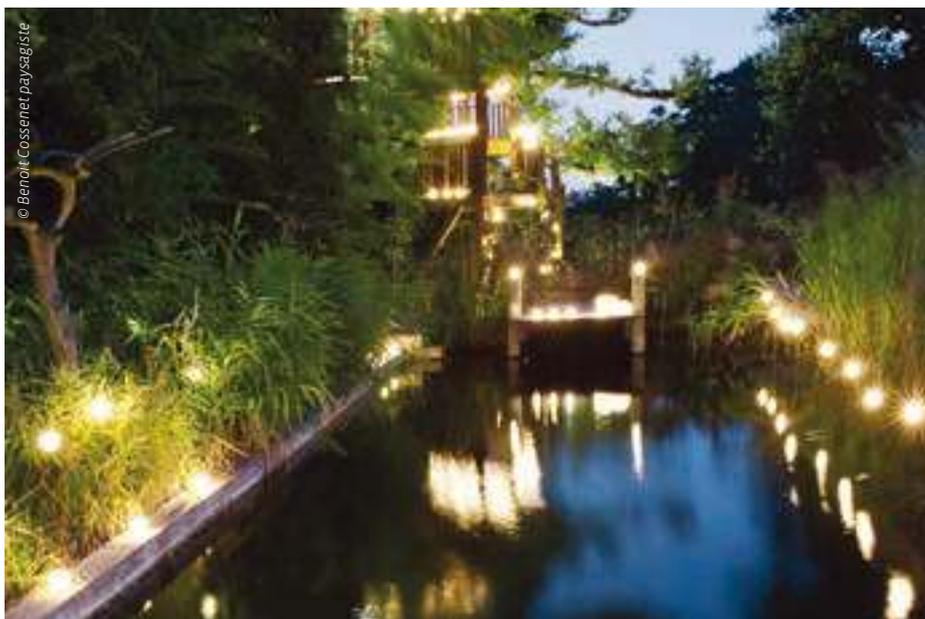
LA CRÉATION DE BASSINS DÉCORATIFS S'ANNONCE COMME LA TENDANCE PHARE.

■ **Gérard Pestre** : Les entreprises de paysage doivent s'intéresser aux tendances pour rester innovantes, c'est mon avis. Elles attireront davantage de clients par ce biais parce que notre monde actuel est en grande partie lié à ces tendances, dans tous les secteurs. Et l'équipement (barbecues, parasols, mobilier, éclairage...) intervient dans une bonne part des chantiers, tout comme les matériaux de terrasses, les clôtures, les pan-

neaux brise-vent, etc. Cela dit, présenter des nouveautés dans un *show-room* ne veut pas dire que nous ne prenons pas en compte la durabilité des aménagements. Apporter à notre réseau des idées par l'intermédiaire de réflexions avec d'autres professionnels et le travail d'un cabinet de tendances me paraît une bonne chose. C'est une démarche qui nous aidera à mieux déceler les *desiderata* de la clientèle. ■■■



D'ASPECT NATUREL, UN PETIT PLAN D'EAU DONNE UNE ALLURE CHAMPÊTRE EN LIEN AVEC LES VALEURS ÉCOLOGIQUES ET LE RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT.



LA MISE EN LUMIÈRE DES ESPACES EXTÉRIEURS EST UN ATOUT POUR PROLONGER À TOUTE HEURE L'INTÉRÊT DU JARDIN.



UN SHOW-ROOM PERMET D'ACCOMPAGNER LES PRESTATIONS DE CRÉATION AVEC LA VENTE DE MOBILIER DE JARDIN.

■ Pierre-Alexandre Risser : Je crois au contraire que les tendances consuméristes ne nous concernent pas. Celles qui nous intéressent pour le jardin prennent leur source dans la recherche du bien-être, dans le besoin de convivialité. Regarder comment les gens évoluent dans le monde actuel et comprendre ce dont ils ont besoin quand ils se retrouvent chez eux, dans leur jardin, me paraît beaucoup plus en phase avec notre métier. Bien sûr, les nouveaux matériaux et les formes contemporaines peuvent apporter un renouveau, mais le jardin reste un univers complexe qui touche le fondement de nos besoins. Le plaisir de la nouveauté n'en est qu'une petite partie. ■■■



LE MOBILIER DE JARDIN AUX COULEURS VIVES S'ACCORDE AVEC LES POTS CONTEMPORAINS EUX AUSSI TRÈS COLORES.



LES POTS CONTENANT DE L'EAU PEUVENT ANIMER TOUS TYPES DE JARDINS.



UTILISER LES COULEURS FORTES DEVIENT LE MOYEN DE COMPOSER DES SCÈNES DESIGN. CRÉATION AGENCE MÉTAMORPHOSE, BENOÎT VIGNES



LA VOGUE DES POTS SURDIMENSIONNÉS EST ENCORE TRÈS VIVE.

EV&AV : Peut-on alors plutôt parler de tendances de fond au jardin ?

■ Pierre-Alexandre Risser : Cela me convient mieux en effet. Notre travail consiste à décrypter la façon dont les gens vivent dans leur jardin, et à proposer les aménagements en rapport. Plusieurs envies émergent depuis quelques temps chez nos clients : celle de recevoir de plus en plus dehors, celle d'avoir un espace facile à entretenir et des plantes qui perdurent malgré les aléas climatiques, et de profiter d'un lieu de ressourcement où l'on se sent à la fois libre et protégé. Pour y répondre, nous créons des ambiances. Dans cette optique, cheminée d'extérieur, graminées et cabanes de jardin peuvent donc être considérés comme des tendances. Côté plantes, les nouveaux hortensias très résistants et fleuris de juin à la fin octobre peuvent prendre une part du marché des rosiers. Et avec l'arrêt des traitements, tous les végétaux fragiles ou demandant beaucoup de soins seront délaissés. ■■■



LE BRASERO REVIENT SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE, POUR RECEVOIR DES AMIS ET CRÉER UNE AMBIANCE AUTHENTIQUE.



LE CHOIX D'ESPÈCES À LONGUE FLORAISON ET RÉSISTANTES LIMITE L'ENTRETIEN DES MASSIFS.

■ **Gérard Pestre** : Même si le jardin est un peu une « bulle » à part, aujourd'hui tout s'accélère et il y a aussi des effets de mode dont nous devons nous préoccuper. Au niveau du végétal par exemple, celle des érables japonais n'est pas prête de se terminer. Il faut, de notre côté, faire la part des choses et conseiller l'achat de plantes élevées dans les règles de l'art au lieu de sujets trop rapidement cultivés et vendus en petits pots juste pour répondre au marché des balcons et terrasses. Dans les tendances de fond, je pense aussi aux plantes aromatiques que tout le monde veut pouvoir cultiver pour profiter de leurs saveurs. Les plantes à parfum comme les rosiers ou les chèvrefeuilles sont intemporelles, mais la gamme évolue aussi. ■■■



LES VIEUX OBJETS EN ZINC SONT AUJOURD'HUI TRÈS APPRÉCIÉS POUR LA DÉCORATION DU JARDIN.

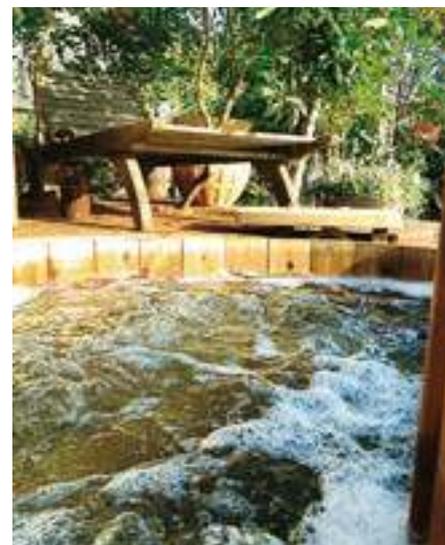


LES FONTAINES VERTICALES NE PRENNENT PAS DE PLACE SUR UNE TERRASSE.



LE BOIS BRÛLÉ EST UN MATÉRIAU RECYCLÉ EN VOGUE.

■ **Benoît Cossenet** : Je pense que l'utilisation de couleurs fortes sur des éléments de structure comme les murs, les terrasses, les troncs des arbres, les pergolas et les pots de grande dimension répond au besoin de créer un univers original en lien avec celui qui est montré dans les magazines de décoration. Les clients ont de plus en plus envie de se permettre des mises en scène innovantes, même si la base du jardin reste la même. Mais dans le fond, les tendances les plus marquantes qui sont apparues à chaque époque perdurent et tous les styles finissent par se côtoyer. C'est heureusement la particularité du monde des jardins, pouvoir mélanger les tendances diverses venant d'époques différentes. Et s'en servir pour créer des lieux uniques. ■

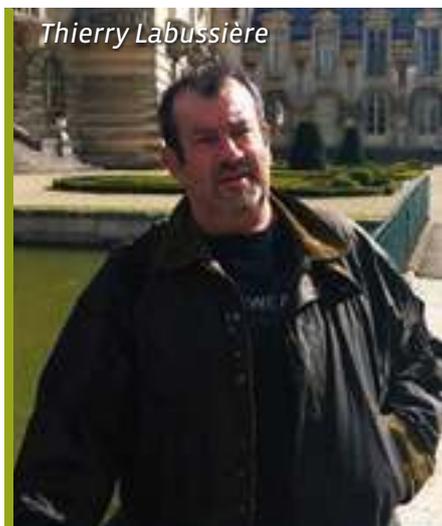


LES ESPACES DE BIEN-ÊTRE SORTENT SUR LA TERRASSE.



LES JARDINS SECS CRÉÉS AVEC DES PLANTES RÉSISTANTES À LA SÉCHERESSE SONT L'UNE DES RÉPONSES POSSIBLES AU CHANGEMENT CLIMATIQUE.

Villarceaux, un modèle expérimental



Thierry Labussière

Vaste domaine historique édifié à partir du XII^e siècle sur des marais, Villarceaux valorise aujourd'hui la biodiversité afin que celle-ci devienne à son tour un véritable patrimoine. Un bel exemple actuel en matière de gestion écologique d'espaces naturels et paysagers.

Sauvé d'une vaste opération immobilière au début des années 1980 puis repris par le Conseil Régional en 1989, le Domaine de Villarceaux revit depuis une quinzaine d'années. Mais sortir d'un long sommeil de plus de vingt ans ne s'est pas fait en un instant. À l'état de ruine quand il est arrivé dans le giron du Conseil Régional, ce domaine classé Patrimoine historique n'avait plus grand avenir tant les travaux de restauration étaient conséquents. Pourtant les bâtiments et les jardins ont pu retrouver leur âme, s'ouvrir au public et devenir un laboratoire expérimental de l'éco-gestion environnementale.



LE CHÂTEAU DU HAUT ET SON VERTUGADIN



SOUS-BOIS DANS LA PARTIE FORESTIÈRE DU DOMAINE



FÊTE DES PLANTES A VILLARCEAUX



ENVOL DES CYGNES AU-DESSUS DES PLANS D'EAU

■ Un réveil difficile

Bâti en Île-de-France sur les flancs d'une colline du Vexin français, le Domaine de Villarceaux est connu pour les pièces d'eau de ses jardins classiques, dont un magnifique Jardin sur l'eau, dominées par un château construit en partie haute. Sur une superficie globale de 815 hectares, les 70 ha du domaine clos de murs n'ont pas été remaniés depuis le XIII^e siècle, ce qui est exceptionnel dans la région parisienne. Propriété de la fondation suisse Charles Léopold Mayer, l'ensemble de ce territoire préservé a été divisé en trois parties il y a quelques années, pour une meilleure gestion : le golf confié à une association, la ferme historique de la Bergerie qui a un statut d'exploitation indépendante, et le domaine géré par le Conseil Régional grâce à un bail emphytéotique. Par ce bail, ce dernier s'est chargé d'engager une restauration d'envergure, des bâtiments et des jardins.



VUE AÉRIENNE DU CHÂTEAU DU HAUT



LE MANOIR DE NINON SE REFLÉTANT DANS UNE PIÈCE D'EAU

L'Agence des Espaces Verts, financée par la région, a alors été mandatée dès 1990 dans ce but. Le curage des pièces d'eau, la consolidation des berges et la rénovation des circuits hydrauliques ont été les premiers travaux qui ont sauvé les lieux, suivis par la réouverture d'un étang datant du XII^e siècle destiné à recueillir toutes les eaux de ruissellement. Ces travaux ont été menés par les paysagistes Alain Couseran et Alain Provost. La régénération végétale de la partie basse du domaine a également été réalisée, et un marché d'entretien signé avec une entreprise du paysage, la SEM. Mais en 1996, les travaux se sont arrêtés et Villarceaux s'est rendormi. ■■■

LA TERRASSE : NOTRE MÉTIER, NOTRE PASSION



BOIS NATURELS, BOIS COMPOSITES, GRÈS CÉRAME, GARDE-CORPS,
PANNEAUX PARE-VUE, ESCALIERS, PERGOLAS, CARPORTS, STRUCTURES

LES AVANTAGES EXCLUSIFS DU
N°1 FRANÇAIS DE LA TERRASSE EN BOIS :



Clip JuAn®

Une révolution dans
la fixation invisible,
récompensée par 3
médailles d'or.



Lifetime decking

Des produits
garantis jusqu'à
50 ans.



Essences exclusives

Des bois «nouvelle
génération» comme
le Kebony® et
l'Accoya®

DONNEZ UNE **ESTHÉTIQUE ET UN DESIGN
UNIQUE** À VOTRE TERRASSE AVEC DES
MATÉRIAUX ÉCO- CERTIFIÉS !

**NOUVEAUTÉ
2015**

DÉCOUVREZ NOTRE GAMME DE GRÈS CÉRAME :

Un **nouveau champ de possibilités** s'offre à vous avec le grès
cérâme de forte épaisseur (20 mm) spécialement **conçu pour
l'extérieur** !



Quasi absence de porosité (0,8%)



Anti-taches sans aucun traitement

Retrouvez nos produits en France, Suisse et
Belgique et sur **www.terrasses-grad.com**

N°Azur 0 810 000 150
PREMIER APPEL LIBRE



Une marque de la société Architecture du Bois

BUGNOT 55

UN CONSTRUCTEUR A VOTRE ECOUTE

A la conquête de l'Espace Vert



Une large gamme de **BROYEURS DE BRANCHES ET VÉGÉTAUX**

Chauvency St-Hubert - F - 55600 Montmédy - Tél. : 03 29 80 13 32 - Fax : 03 29 80 23 63

E-mail : bugnot55@wanadoo.fr - Site : bugnot.com



LES PLANS D'EAU SONT UN LIEU DE PÊCHE PRIVILÉGIÉ POUR LES HÉRONS

■ Une seconde chance

Son nouveau réveil, le domaine le doit à l'arrivée de Thierry Labussière, Conservateur nommé par le président du Conseil Régional en 2001. Comme le raconte celui-ci, « réfléchir à un projet de développement patrimonial et environnemental a été ma mission dès le départ. Après m'être occupé des bâtiments, j'ai observé ce qu'il se passait dans les jardins, et pris conscience de leur rôle dans l'équilibre écologique du territoire régional. » Les terres de Villarceaux se superposent en effet à une nappe phréatique affleurante, laquelle a donné une trentaine de résurgences sur le site, maçonnées à la création des jardins pour les transformer en sources. S'apercevoir que les jardiniers épandaient des pesticides avec des masques lui a semblé alors en totale contradiction avec la mission confiée. En 2008, Thierry Labussière

décide donc d'arrêter tous les traitements phytosanitaires dans les jardins. « Mais le cahier des charges du marché d'entretien passé avec la SEM ne pouvait être modifié seulement si l'entreprise en était d'accord » explique-t-il. « Après de nombreuses discussions avec cette dernière, nous avons convenu que les bois, prairies et jardins de Villarceaux pouvaient devenir un laboratoire d'agro-écologie, dans la perspective d'une certification éventuelle. Il restait ensuite à convaincre l'équipe. Ce qui s'est fait par le biais de dialogues entre tous les intervenants. La mise en place de plans de gestion écologique a été l'étape suivante. Je n'étais pas habitué à cet exercice, mais il nous fallait absolument reconnecter les pratiques d'entretien avec le respect de la nature. » ■■■



CARRÉS DE BUIS DU JARDIN SUR L'EAU



AMBIANCE D'AUTOMNE



LES PLANTES AROMATIQUES DE LA TERRASSE DES SIMPLES ATTIRENT LES ABELLES

■ La biodiversité retrouvée

Le domaine a renoué naturellement avec la faune sauvage comme les renards, les vipères d'eau et les batraciens dès l'arrêt des produits phytosanitaires. On dénombre aujourd'hui dix fois plus de taupes dans les jardins : elles indiquent que le sol est riche en vers de terre, ce qui est un avantage pour l'équilibre biologique des lieux. La diversité végétale, présente sur le site, a donné l'idée à Thierry Labussière de faire appel à un apiculteur pour qu'une vingtaine de ruches fournissent à nouveau du miel au domaine, comme au Moyen-Âge.



VUE SUR LE VEXIN DEPUIS LES ALLÉES DU CHÂTEAU DE VILLARCEAUX



PARTERRES DE BUIS DU JARDIN SUR L'EAU

L'arrivée de ces ruches l'a ensuite incité à réfléchir sur ce que les abeilles avaient réellement à disposition pour se nourrir. « Les plaines céréalières de la région ne présentant pas d'intérêt pour elles, nous avons commencé à laisser certains endroits du domaine en prairies. Au lieu de tondre des kilomètres de pelouse, nous favorisons les fleurs champêtres. Nous ne pouvons rien planter qui change les perspectives classées, comme par exemple des arbustes mellifères. Mais les jachères fleuries ne modifient en rien les perspectives et elles accueillent une faune et une flore plus diversifiées que nos anciennes pelouses. » D'ailleurs, un inventaire faune et flore est en cours, en collaboration avec un étudiant de l'Université d'Amiens. Ces jachères servent aussi de support pédagogique vis-à-vis du grand public, auquel des initiations à l'apiculture sont proposées. ■■■



LA FAMILLE DE BERNACHES RESTE À DEMEURE.



LA GESTION DIFFÉRENCIÉE DES ESPACES PERMET D'AVOIR DES PRAIRIES FLEURIES.

■ Labels et expérimentations

Fort de la restauration menée tambour battant par son nouveau conservateur, le Domaine de Villarceaux a reçu le label « Jardin remarquable » en 2004. La gestion écologique des lieux lui a ensuite valu en 2012 la certification « Espace Végétal Écologique » (Eve®) décernée par Écocert. Cette certification créée pour les parcs et jardins ouverts au public est revue tous les ans par un audit, sur place, au cours duquel tout est contrôlé. La rigueur du cahier des charges est telle que tout ce qui entre dans les jardins est soumis à des critères de traçabilité. Le bois des clôtures ne peut par exemple subir aucun traitement, et il faut certifier la provenance biologique des plantes nouvellement installées ou renouvelées chaque année. Afin de recycler les déchets verts et avoir par répercussion le moins possible d'intrants, un broyeur a été acheté. Le produit du broyage sert ainsi à limiter les arrosages, et évite tout apport d'engrais. Afin d'entretenir plus respectueusement les zones laissées en friches, un troupeau de brebis y pâture depuis ce printemps. « *Je lance cette expérience en partenariat avec la Ferme de la Bergerie qui est, elle aussi, passée en bio* » indique Thierry Labussière. « *Un troupeau de dix à vingt jeunes brebis nous est prêté, le temps que les bêtes arrivent à l'âge de la reproduction. Elles pâturent dans des enclos mobiles que nous ferons évoluer au fur et à mesure des besoins.* » ■■■



JARDIN SUR L'EAU ET ARBUSTES TAILLÉS SUR L'UNE DES TERRASSES



CHAMP DE COQUELICOTS SUR LE DOMAINE

■ Agir pour l'avenir

Cette éco-gestion mise en place est-elle viable à long terme et peut-elle avoir des répercussions sur le nombre de visiteurs ? Le Conservateur du domaine se pose effectivement la question de l'avenir du site, mais reste convaincu du bien-fondé de cette gestion. Dans les dix années à venir, une restructuration complète du parc doit être envisagée afin d'ouvrir plus largement les lieux à la visite. Créer des partenariats avec des entreprises, sous forme d'échanges, sera l'un des moyens recherchés, comme cela a déjà été fait pour le dégagement des grosses coupes de bois dans des zones forestières à restaurer.



UNE VINGTAINNE DE RUCHES PRODUIT DU MIEL ET SERT DE SUPPORT PÉDAGOGIQUE.



DES INITIATIONS À L'APICULTURE SONT PROPOSÉES CHAQUE ANNÉE.

Associer le public à la protection des ressources et lui en faire découvrir les richesses est également l'un de ses objectifs. L'accès au site, intérieurs et extérieurs compris, est gratuit pour tous les publics. La visite libre a de plus été instaurée l'an dernier. Cette nouvelle possibilité de se promener librement a permis d'augmenter la fréquentation du domaine, tout en conservant les parcours commentés à horaires fixes. Thierry Labussière revient sur la nécessité d'impliquer les visiteurs au respect de l'environnement. Une grande exposition organisée en 2016 expliquera cette éco-gestion, elle montrera les résultats de l'inventaire faunistique et floristique. Un livret pédagogique sera ensuite mis à disposition des visiteurs et des élèves dans les écoles de la région. En projet, un circuit de découverte des orchidées sauvages, présentes sur le domaine, pourra compléter ces démarches. ■■■



CARRÉS FLEURIS DE LA TERRASSE DES SIMPLES

Liberté, curiosité, générosité

« Nous continuons à réfléchir aux moyens dont nous pouvons user afin que les jardins, les bois et les prairies restent un laboratoire environnemental » confirme Thierry Labussière. « Notre petite équipe de six personnes comprend deux jardiniers passionnés par le site depuis le premier marché passé avec une entreprise du paysage assurant l'entretien. Au moment du changement de prestataire, la nouvelle entreprise mandatée (Agrigex) a accepté de les embaucher pour que cet investissement humain perdure. À nous maintenant de rester vigilants dans notre cahier des charges, et de promouvoir la gestion écologique de toutes les façons possibles avec nos petits moyens ! ». Villarceaux se positionne ainsi comme un acteur du développement durable. Aujourd'hui les travaux se poursuivent, la région continue d'investir dans la mise en valeur de l'ensemble du domaine.



COULEURS D'AUTOMNE AUTOUR DU CHÂTEAU



LA TERRASSE DES SIMPLES RECONSTITUÉE RÉCEMMENT

Mais le site doit aussi devenir rentable dans les prochaines années, afin que les travaux de restauration puissent être financés. Et le besoin d'engager des animateurs formés en environnement se fait aussi sentir. Cela n'empêche pas son Conservateur de semer des graines de solidarité. Parce qu'il estime nécessaire que les services publics jouent ce rôle par le biais de l'accès au patrimoine, qu'il soit architectural ou environnemental. La solidarité et le partage sont déjà d'actualité, avec des ateliers et animations organisés par les associations *La Source* et *Patrimoine et handicap*, avec les classes artistiques accueillies dans les bâtiments, et les concerts donnés au profit de la recherche médicale. En décembre prochain, un Noël féérique est d'ores et déjà prévu, pour aider une importante association caritative. Ces actions solidaires agissent conjointement avec la gestion écologique du domaine. Thierry Labussière poursuit son idée : « C'est en motivant la curiosité de tous les publics et en les accueillant que l'on arrivera aussi à optimiser l'impact de l'éco-gestion du site. » ■

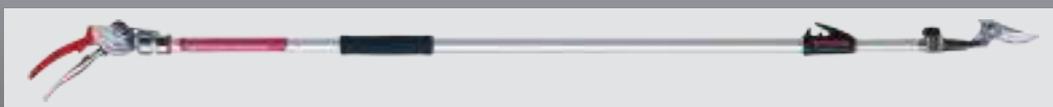


LA COUR D'HONNEUR DU CHÂTEAU

- **Domaine de Villarceaux**
95710 Chaussy
www.villarceaux-iledefrance.fr
« Jardins d'automne, Jardins divers », 2^e Fête des Plantes, les 3 et 4 octobre
« Noël Féérique », les 12 et 13 décembre
- **Label Eve®**
www.ecocert.fr/eve-espaces-vegetaux-ecologiques



Les outils de coupe : une passion



L'excellence
depuis 1876

ARS Tools France
www.arstools.fr
contact@arstools.fr



Quaglia Diffusion

QUAGLIA Diffusion, spécialiste clôture, portail, gabion et produits dérivés.



- Large gamme de clôtures et portails
- Grande disponibilité de stock
- Prix très compétitifs
- Service personnalisé et efficace :

Livraisons rapides dans toute la France,
préparation à façon de vos commandes,
études techniques spécifiques
(CCTP, hors standard, quantitatif, etc)



ComPulse
Crédit photo : Xavier Boymond

QUAGLIA Diffusion - ZI La Pradelle Sud - 31190 AUTERIVE - Cyril Boissinot : 07 89 68 85 57

Demande de renseignements / devis par Email : cyril.boissinot@quaglia-diffusion.com

www.quaglia-diffusion.com

Bonnes pratiques, des résolutions à tenir

Protection de la biodiversité et interdiction programmée des produits phytopharmaceutiques vont de pair pour agir en faveur de notre planète. Accompagnées par le retour de la nature en ville, ces mesures se mettent progressivement en place au sein des collectivités comme chez les entreprises et les particuliers. En comptant sur l'éducation à de nouvelles pratiques, et le bon sens de chacun !



ASSOCIATION D'ARBUSTES ET DE PLANTES VIVACES SUR UN ROND-POINT DE VILLE

La loi Labbé, adoptée le 23 janvier 2014, prévoit l'arrêt de l'emploi des pesticides dans l'ensemble des espaces publics à compter du 1^{er} janvier 2017. Pour les jardins privés, la date butoir est fixée au 1^{er} janvier 2022, date à laquelle la commercialisation et la détention de produits phytosanitaires à usage non professionnel seront interdits. L'objectif visé par cette loi est clair : réduire l'impact des pesticides sur la santé des populations et sur l'environnement. Elle concerne l'en-

semble du marché des particuliers et de la filière publique travaillant sur le secteur des parcs et jardins, des espaces paysagers et des voiries. Cette révolution dans les pratiques, principalement d'entretien, est déjà en marche dans un certain nombre de villes du territoire.

Du côté des entreprises, l'évolution se vit de différentes manières. La difficulté réside effectivement dans le changement de gestion à trois niveaux différents : celui du person-



HAIES D'ESPÈCES VARIÉES ET PAILLIS EN BROYAT DE DÉCHETS DE COUPE DANS LES CIMETIÈRES DE VERSAILLES



DÉSHERBAGE THERMIQUE

nel, celui des pratiques et celui du matériel. Le retour à des pratiques d'entretien manuelles, comme le désherbage à la binette, est vécu comme une contrainte forte pour la plupart des entreprises car elles sont consommatrices en temps et en personnel. Mais la formation aux pratiques d'entretien écologiques peut éclairer la situation par les réflexions qu'elles suscitent. Il ne s'agit alors plus de revenir à des méthodes ancestrales mais de limiter les interventions par la mise en place de techniques écologiques. ■■■

■ Techniques à connaître

Ces dernières ont cependant du mal à émerger, tant le recours aux produits phytopharmaceutiques simplifiait les choses en évitant les prises de conscience. Pourtant, leur application sur le terrain modifie rapidement les besoins et le suivi de l'entretien, dans un sens positif. Par exemple, le paillage organique des massifs élimine le désherbage et remplace le bêchage, le choix d'arbustes locaux ou adaptés au sol réduit les besoins en arrosage et en engrais, l'intégration d'espèces vivaces pérennise les compositions... Les entreprises du paysage ont donc tout intérêt à s'approprier ces techniques, d'autant que les cahiers des charges des appels d'offres passés par les collectivités insistent maintenant aussi sur les pratiques écologiques.



LES RUCHES DOIVENT ÊTRE PLACÉES DANS UN LIEU CALME ET RECLÉ DU JARDIN.



LES MAISONS À INSECTES SONT UN BON MOYEN D'ATTIRER LES AUXILIAIRES AU JARDIN.

Les villes passées au « zéro-phyto » ou en voie d'y arriver deviennent sources d'idées pour les particuliers. Ceux-ci vont même jusqu'à demander conseil aux services des espaces verts pour trouver des entreprises compétentes en entretien écologique. Cathy Biass-Morin, directrice des Espaces Verts de Versailles remarque ce changement d'attitude depuis quelques années, et soutient avec enthousiasme les actions qui en découlent. À l'origine de l'arrêt des traitements chimiques dans sa ville, elle maintient le cap également avec les entreprises du paysage qu'elle fait intervenir pour des travaux neufs ou d'entretien. Mais à l'échelle des entreprises, si le challenge est d'ores et déjà bien lancé avec les collectivités, il s'avère plus délicat vis-à-vis de la clientèle des particuliers. ■■



LES ESPACES AQUATIQUES ATTIRENT LA PETITE FAUNE ET RENDENT LE JARDIN PLUS VIVANT.

■ Une lente prise de conscience

Dans les villes très actives sur cette question, comme Nantes, Angers, Limoges ou Lyon pour n'en citer que quelques-unes, les particuliers sont informés de l'utilité des pratiques écologiques et apprennent peu à peu à modifier leurs points de vue et

interventions sur leurs jardins privés. Ailleurs, l'éducation à ces pratiques se heurte souvent à l'image traditionnelle des jardins entretenus comme des espaces intérieurs. La pelouse à l'anglaise est le résultat que les clients attendent, enca-



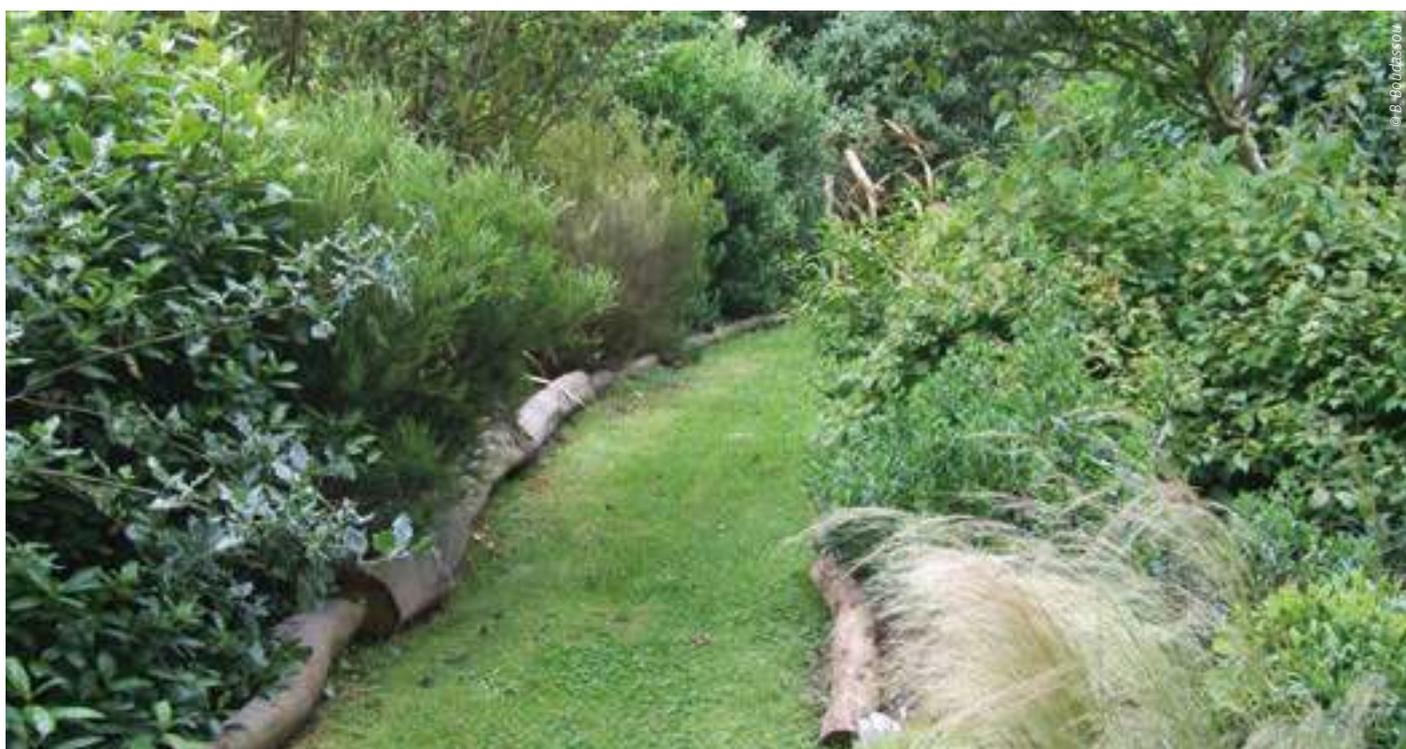
Antoine et Remi Deltour

drée par des allées minérales où rien ne vient troubler l'ordre établi. Antoine Deltour, co-fondateur des Jardins de la Scarpe avec son frère Rémi, confie sa difficulté à faire passer le message : « le changement de pratiques fait très lentement son chemin, et quand on annonce à nos clients l'interdiction prochaine des désherbants chimiques, ils nous demandent comment le désherbage pourra se faire ensuite. Ils ne sont pas prêts à accepter d'avoir certaines adventives mêlées aux brins de gazon, et une pelouse d'aspect plus rustique. Nous arrivons néanmoins à les sensibiliser sur l'arrêt immédiat du désherbant total, malheureusement encore en vogue pour la préparation d'une nouvelle pelouse ou sa réfection. Nous leur expliquons la technique du faux-semis, et l'intérêt de la préservation de la vie du sol pour la bonne santé de leur gazon ensuite. Mais les vieux réflexes ont la vie dure. » ■■■



© B. Boudassou

TONTE DIFFÉRENCIÉE LIMITANT LE TRAVAIL D'ENTRETIEN



© B. Boudassou

UNE PELOUSE TRÈS RUSTIQUE RÉGULIÈREMENT TONDUE CONSERVE UN BEL ASPECT.

■ Parti-pris d'avenir

Jeunes entrepreneurs du paysage installés à Saint-Amand-les-Eaux, Antoine et Rémi Deltour se sont lancés avec la volonté de travailler sans utiliser les traitements phytosanitaires habituels. Cette optique a été difficile à réaliser. Comme le dit Antoine Deltour, « nous n'avions pas les bonnes recettes au départ pour agir concrètement. Nous nous sommes rendus compte que le choix des végétaux était primordial, ainsi que celui des revêtements, pour arriver ensuite à se passer des traitements. Ces choix se font en amont car ils conditionnent la gestion ultérieure du jardin. Prévoir l'entretien écologique dès la conception est un nouveau réflexe à acquérir. Nos clients, tous en activité, veulent des solutions rapides. Plutôt que de chercher comment désherber sans herbicides, nous combinons les types de végétation sur plusieurs strates pour éviter la levée des adventices. Et s'il est nécessaire de désherber, l'action est réalisée manuellement au bon moment sur les jeunes pousses. Nous faisons très attention à utiliser une palette végétale adaptée aux sols et aux expositions, avec une base d'espèces pérennes afin que le jardin soit économe en eau et en engrais. D'ailleurs, en dehors du compost organique réalisé sur place, nous ne conseillons jamais l'emploi d'engrais ».

Le respect des périodes les plus propices à la plantation constitue aussi l'un de leurs chevaux de bataille. Plantés en sortie d'hiver ou en automne, les végétaux ont une meilleure reprise et s'acclimatent rapidement pour développer une bonne résistance aux aléas climatiques de la région. « Nous sommes peut-être un peu extrémistes, mais pour obtenir des jardins qui ont peu besoin de soins tout en perdurant longtemps, nous prenons au départ cette précaution qui fera ensuite la différence ».



JARDIN ET SHOW-ROOM SE CONJUGENT POUR MONTRER LE SAVOIR-FAIRE DE L'ENTREPRISE.



LE BASSIN PEUT À LA FOIS ÊTRE CONTEMPORAIN, DÉCORATIF ET GÉRÉ DE FAÇON ÉCOLOGIQUE.

■ Actions et communication

Afin de prouver la pertinence de leur démarche et convaincre la clientèle, Antoine et Rémi Deltour ont eu l'idée de créer leur jardin de démonstration il y a cinq ans. Ce jardin de 900 m² a été réalisé dans les règles de l'art avec des parties différenciées, dont un jardin d'eau, et il est entretenu en « zéro-phyto » depuis le départ. Ouvert plusieurs fois par an à tous les publics (professionnels et particuliers), il permet à l'entreprise de communiquer sur les bonnes pratiques autant que sur le processus de création aboutissant à un jardin écologique.

Pour aller encore plus loin, les Jardins de la Scarpe prônent le développement durable, dans l'entreprise avec le tri des déchets, comme dans leurs prescriptions de matériaux. « Nous sommes cinq, mon frère et moi, deux salariés et un apprenti, et nous avons tous les mêmes convictions » affirme Antoine Deltour. « 95 % de nos fournisseurs sont locaux. Nous posons de la pierre régionale, de la terre cuite fabriquée dans le coin et employons des poteries françaises. Le mobilier métallique que nous dessinons est réalisé par un artisan de Valenciennes, à 15 km d'ici. Notre image d'entreprise écologique est

cohérente dans tous les aspects de notre travail. Mais nous effectuons aussi un réel travail pédagogique auprès des clients. C'est la seule façon d'arriver à faire passer les budgets. »

Le sujet des bonnes pratiques ne s'esquive donc pas. Il peut au contraire influencer durablement l'organisation des entreprises et les budgets des chantiers. Petites ou grandes entreprises, collectivités ou particuliers, tout le monde va devoir adapter ses pratiques d'ici cinq ans. Les jardins et espaces verts seront alors plus en accord avec l'un des grands enjeux de notre époque : minimiser les effets du réchauffement climatique tout en préservant les ressources planétaires. ■

Jardins de la Scarpe, portes ouvertes les 11, 12 et 13 septembre, avec journée professionnelle le vendredi.

Ouverture supplémentaire les 18 et 19 septembre dans le cadre de l'association « Jardins Passions en Nord-Pas-de-Calais » qui rassemble 27 jardins gérés en « zéro phyto ».

www.les-jardins-de-la-scarpe.com



Soutènements et renforcement des sols,
Aménagements paysagers et hydrauliques,
Protection et stabilisation des berges,
Génie végétal.

**Pour vos études ou travaux,
trouvez le bon conseil**

Notre gamme :
gabions tissés et soudés, pré-remplis,
remblais renforcés, habillage gabion,
couvertures anti érosives synthétiques,
biodégradables ou alvéolaires,
techniques végétales,



www.gabions.fr
pour tout savoir
des gabions



www.genie-vegetal.eu
pour tout savoir des tapis
antiérosifs
et de la bio-ingénierie

Nos experts et technico-commerciaux sont à votre service

AquaTerra Solutions – 26270 Clionslat – Tel. : 04 75 63 84 65 – Fax : 04 75 63 84 68 – contact@aquaterra-solutions.fr
gabions@aquaterra-solutions.fr – genievegetal@aquaterra-solutions.fr

Puissantes, précises, efficaces.

wright

un programme pour les pros !



1, rue de l'Industrie 68170 RIXHEIM
Tél. 03 89 64 51 51 / Fax. : 03 89 64 10 15
courrier@emak.fr

 **Emak®**

ABRIS DE JARDIN
POOL-HOUSE
CARPORTS
PERGOLAS



www.moduland.com

MODULAND

GreenField

Toitures végétalisées

» Greenfield, producteur spécialisé en végétalisation de toitures :

- ◆ Fragments de Sedum
- ◆ Micromottes et godets
- ◆ Vivaces herbacées et graminées,
- ◆ Rouleaux et dalles pré-cultivés
- ◆ Substrats, drains, filtres...



Greenfield SARL - 18, chemin Rémy 45570 Dampierre-en-Burly
E-mail : contact@greenfield-ev.fr Tél. : 02 38 67 81 27

NOUVEAU 6€ / jour



FINI LA TRAQUE

AU BROYEUR MULTI-VÉGÉTAUX MANIABLE, ÉCONOMIQUE ET PERFORMANT

ADOPTÉZ LE LYNX.

GS / LYNX14P *Pivot, léger et sans pous.* GREEN SERIES

- Nouveau Power Mixed Rotor muni de 16 lames réversibles et 4 couteaux pour briser branches et rigoles jusqu'à 10cm de diamètre avec un rendement de 3m³/h.
- Motorisation BAS-torque de 14 CV à démarrage électrique.
- Entraînement de la machine par un large rouleau amovible.
- No Stress de série.

Notre partenaire de confiance avec Dapex et Hilti France (Dapex)

saelen.fr

SAELEN

Rabaud



Le sens de l'innovation

Une gamme complète pour l'entretien des Espaces Verts



Broyeur de Branches XYLOCHIP avec le rotor 5en1 (NOUVEAU)
Passage 15 cm - Poids inférieur à 750 kg - Avec ou sans tapis amovible

RABAUD c'est aussi :



Balayeuses Aspirateur de feuilles Désherbeurs thermiques Tarières Enfonce-pieux Regrasse de souches

RABAUD - Bellevue - 85110 Sainte Cécile
Tél: 02 51 48 51 51 - Email: info@rabaud.com
www.rabaud.com



Éric Chapin

Avancer avec confiance

D'importantes questions se posent tout de même au sujet des maladies et parasites pour lesquels il n'y a pas encore de parade écologique radicale, et qui risquent de faire disparaître des populations végétales en se propageant. C'est le cas par exemple pour la maladie des platanes, pour la pyrale du buis et la chenille processionnaire du pin. Car même si les solutions existent, en tout cas pour certains parasites, elles prennent du temps à donner des résultats. Éric Chapin, Expert Environnement et Protection des Plantes*,

a dressé le bilan des techniques de lutte qu'il a exposées au Congrès de l'Unep en 2014. Il reste confiant dans la recherche, et encourage les entreprises à cumuler l'ensemble des moyens écologiques afin de réussir le passage au « zéro-phyto » : « Piégeage et lutte biologique à l'aide des prédateurs des parasites permet d'agir à une première échelle. On s'aperçoit que les coccinelles, chrysopes et syrphes reviennent en force pour se nourrir des parasites dès l'arrêt des pesticides. L'accueil de la petite faune auxiliaire comme les oiseaux, les hérissons, les grenouilles, et autres chauve-souris est le deuxième volet de cette lutte. L'équilibre finit par se faire naturellement. Enfin, il faut également modifier les aménagements paysagers en intégrant la dimension de préservation des micro-organismes du sol, et en favorisant la biodiversité. Les plantations mono-spécifiques facilitent la dissémination des maladies et des ravageurs, la diversification agit en sens inverse en réduisant la pression des ravageurs sur le végétal. Il existe donc de nombreux leviers d'action ».



LES BATRACIENS FONT PARTIE DE LA PETITE FAUNE UTILE.



ABEILLE SUR PIED DE LAVANDES

*Expert auprès de l'Académie de Biocontrôle et de la Protection Biologique Intégrée.

Petit mémo sur quelques bonnes pratiques

- Plantation d'espèces adaptées aux sols et climats locaux, et connaissance des besoins des plantes en termes d'espacement, de sol, d'irrigation, de résistance au vent, etc.
- Récupération de la biomasse produite et réutilisation sur place avec recyclage des déchets verts (compost, broyat pour paillage)
- Limitation et traçabilité des intrants
- Planification d'une gestion différenciée en fonction des usages des lieux
- Optimisation de la conduite du végétal, par la limitation des tailles, de l'arrosage, de la fertilisation
- Mesures favorables au maintien de la petite faune utile et à son développement par la création de conditions accueillantes et des pratiques d'entretien respectueuses de la faune et de la flore
- Préservation de la santé du sol, en favorisant l'activité des micro-organismes et des invertébrés (vers de terre, fourmis) qui agissent sur la matière organique et la structure physique des sols
- Achat de matériaux locaux et non traités
- Emploi de moyens biologiques (auxiliaires, micro-organismes utilisables en zones non agricoles) et physiques de lutte contre les ravageurs (piégeage, filets de protections, argile contre insectes phytophages...) ■



COCCINELLE



COCHENILLE FARINEUSE, RAVAGEUR DES PLANTES CULTIVÉES



LES PAPILLONS PARTICIPENT À LA POLLINISATION DES PLANTES.

Cathy Biass-Morin



Les collectivités se mobilisent : l'exemple de Versailles

Ville de 86 000 habitants, Versailles est la première commune à avoir appliqué radicalement la politique du « zéro-phyto » sur l'ensemble de ses espaces verts. Cathy Biass-Morin, Directrice du service, a voulu une reconversion exemplaire afin de prouver l'efficacité d'un changement global de gestion. Aujourd'hui, les bonnes pratiques mises en œuvre motivent autant la population que les élus et les agents des espaces verts. Car chacun a pris conscience du bien-fondé de cette prise de position, pour la santé de tous.

Expérimentée dans les parcs, jardins publics, jardins familiaux et espaces communaux à partir de 2005, cette politique a été également menée progressivement dans les cimetières. Ces derniers sont passés en « zéro-phyto » depuis 2009 et ils ont obtenus le label « Écojardin ». Mais l'arrêt des traitements et des intrants n'a été que la première pierre posée. La réorganisation du travail, des façons de penser et des interventions menées, par exemple en matière de fleurissement, a bouleversé entièrement la gestion des espaces verts.

Réflexions engagées :

Après un accident grave survenu en 2003, les jardiniers étaient conscients qu'ils manipulaient des produits nocifs et dangereux. D'autres étaient déjà sensibles au respect de l'environnement. L'engagement du service en faveur de la santé de chacun a fini par convaincre toutes les équipes.

Du côté de la population, les traitements effectués sur les arbres d'alignement, principalement en été, étaient une importante source de pollution. L'arrêt des traitements acaricides et fongicides a favorisé le retour de nombreux oiseaux d'espèces diversifiées, appréciées par les habitants, et a permis d'expliquer par des actions de communication le choix de revenir à un équilibre écologique entre les ravageurs et la faune auxiliaire. Le coût de ces traitements (17 000 € par an) a été reconverti en main d'œuvre ponctuelle engagée pour le désherbage et le ramassage des feuilles en automne.



PETITE PLACE AVEC ARRÊT DE BUS, MISE EN VALEUR PAR DES PLANTATIONS



JARDINS FAMILIAUX GÉRÉS EN « ZÉRO-PHYTO »



HAIE CHAMPÊTRE BORDANT LES ALLÉES D'UN CIMETIÈRE

La situation géographique et topographique de la ville bâtie sur des marais et des nappes phréatiques importantes a motivé les engagements des élus en faveur du « zéro-phyto » et des nouvelles pratiques expérimentées. Ce soutien des élus, et en particulier celui de François de Mazières, Député-Maire de Versailles, a été une aide pour faire passer le message auprès de la population. ■■■



RUCHES AU CIMETIÈRE DE VERSAILLES

Méthodes appliquées :

- Le « zéro-phyto » et l'application de pratiques d'entretien alternatives sont vecteurs de biodiversité. Celle-ci est mise en valeur par les actions de communication, la Fête des Plantes « Esprit Jardin » concoctée chaque année fin mars, les conférences, rencontres et animations organisées par le service des Espaces Verts.
- La restitution auprès des jardiniers des études faunistiques et floristiques est systématique, de façon à les impliquer directement.
- Une partie des interventions s'effectue en collaboration avec les différents services de la ville, en particulier ceux de la Voirie et des Terrains de sport. Par exemple, au moment des élagages des arbres taillés en rideau, le service de la Voirie fait évacuer les véhicules des rues, ce qui permet à l'entreprise mandatée d'élaguer plus rapidement et de nettoyer, et les Espaces Verts effectuent les finitions avec les balayeuses. Le fil d'eau reste propre, toutes décompositions de matière organique sont ainsi évitées, les graines d'adventices ne s'installent donc pas.
- Les agents sont polyvalents, tournent sur différents postes et font des travaux qui demandent des compétences diverses. Seuls les agents affectés aux cimetières restent sur cette affectation qui regroupe déjà plusieurs types de travaux. ■■■



COMPOSITION FLEURIE À BASE DE BULBES RÉALISÉE PAR LES JARDINIERS DE LA VILLE

Moyens :

- De nombreuses formations ciblées sont proposées chaque année. Elles concernent d'une part le changement dans les pratiques de végétalisation pour aboutir à un fleurissement durable, d'autre part les techniques alternatives d'entretien, et enfin la connaissance de la petite faune auxiliaire.
- Les jardiniers sont, entre autres, formés à l'utilisation des vivaces, et aux associations de plantes annuelles, bisannuelles et vivaces. Récemment, ils ont aussi pu suivre une formation sur les couleurs, avec une artiste plasticienne.
- Des comptages de ravageurs et d'auxiliaires ont été faits sur le patrimoine arboré des rues, avant et après l'arrêt des traitements. Ces données précises ont permis de prouver qu'un équilibre écologique se met en place naturellement une fois les traitements arrêtés, sans avoir besoin d'introduire des larves d'auxiliaires supplémentaires.
- Dix jardiniers volontaires travaillent sur l'inventaire des papillons, et dix autres sur un inventaire floristique.
- Trois éco-jardiniers animent des ateliers, dans les écoles maternelles pourvues d'un potager, et dans les jardins familiaux.



LE MÉLANGE DES PLANTES VIVACES, SAISONNIÈRES ET DE BULBES PERMET DES FLORAISONS SUCCESSIVES AU FIL DES SAISONS.



JARDIN D'OMBRE DE LA COUR DES SENTEURS

Bonnes pratiques :

Le paillage de tous les massifs est réalisé avec du broyat issu de la récupération des déchets de taille et d'élagage. L'arrosage a ainsi été supprimé dans beaucoup d'endroits. Ce paillage aide aussi les oiseaux à trouver de la nourriture en hiver.

Le bêchage a été abandonné, pour laisser les vers de terre travailler naturellement le sol et les micro-organismes agir pour sa fertilité.

Les plantes sont sélectionnées pour leur résistance et leur adéquation avec le sol en place, sec ou humide. Quand elles ne prennent pas, elles sont enlevées et remplacées par d'autres espèces ou variétés plus adaptées.

Le choix des plantes, à chaque nouvel aménagement, intègre des arbustes utiles aux abeilles et aux oiseaux (fleurs mellifères, fructifications).

Les haies champêtres sont favorisées partout où elles peuvent s'implanter. Les arbustes en boule et les petites haies régulières sont abandonnés pour limiter les travaux de taille.

Le désherbage est manuel ou réalisé à l'aide de désherbeurs thermiques sur des parties spécifiques autour de l'hôtel de ville.

La pollution sonore est limitée grâce au remplacement du matériel thermique par des outils électriques ou sur batterie (souffleurs dans les cimetières, taille-haies). ■■■

Entreprises extérieures :

Tant dans la gestion communale que dans les appels d'offre lancés auprès des entreprises privées pour différents travaux d'entretien, le cahier des charges reste strict. Dans les appels d'offre, le « zéro-phyto » est clairement spécifié, et quand les contrats comprennent des garanties sur un ou deux ans, la commune demande que le désherbage soit fait manuellement. Dans le cas spécifique de la pyrale du buis, la lutte s'opère exclusivement avec le prédateur homologué en lutte biologique (*Bacillus thuringiensis*).



© B. Boudassou

LE BROYAT RÉALISÉ AVEC LES DÉCHETS DE COUPE SERT À PAILLER TOUS LES MASSIFS ET PIEDS D'ARBUSTES.



© B. Boudassou

JARDIN POTAGER DANS UNE ÉCOLE MATERNELLE DE LA VILLE

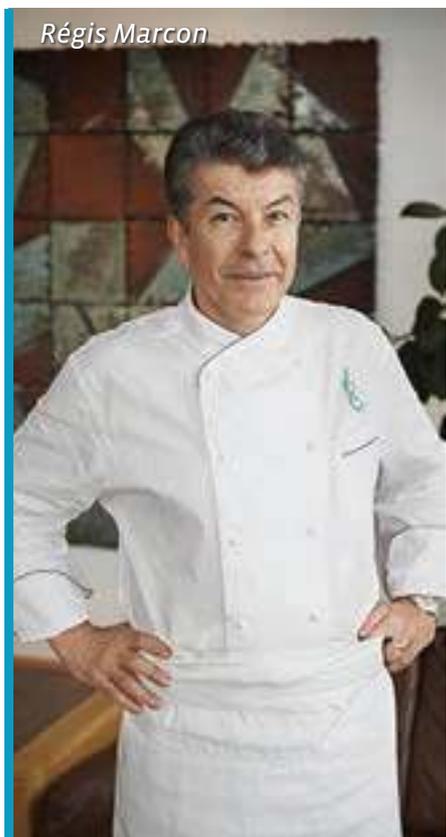


© B. Boudassou

POMMIERS EN ESPALIERS DANS LES NOUVEAUX JARDINS DU CARRÉ RICHAUD, LIEU HISTORIQUE RESTAURÉ

Tous les élagages sont confiés à des entreprises de paysage, et celles-ci peuvent aussi répondre aux appels d'offre concernant les travaux dans de nouveaux aménagements. ■

Régis Marcon, un chef qui aime le naturel



Régis Marcon

Parrain du « Carré des Jardiniers » en 2011, Régis Marcon se classe parmi les chefs triplement étoilés. Amateur de jardins, il concilie son métier de cuisinier avec le respect de la nature jusque dans ses cueillettes d'herbes sauvages et de champignons.

Régis Marcon entretient un rapport privilégié avec les légumes et les plantes aromatiques, sauvages ou cultivées. Ses recettes reflètent d'ailleurs la nature préservée qui entoure son restaurant gastronomique de Saint-Bonnet-le-Froid, comme « l'agneau en croûte de foin ». Perché sur la colline, l'hôtel Relais & Châteaux qu'il a ouvert en 2008 a été construit selon des normes favorisant une parfaite intégration dans le paysage. Aux fourneaux depuis trente ans, ce chef cuisinier a été rejoint par son fils Jacques en 2004. Un second hôtel, un bistro-bar à vin, une Maison du champignon et une école de cuisine complètent cette entreprise familiale tournée vers le respect des produits naturels et de l'environnement. Une conviction partagée par les différentes équipes travaillant en restauration et en hôtellerie, afin que perdure l'esprit d'un lieu exceptionnel. ■■■



© Laurence Léger-Barruel

LE RESTAURANT ET SON JARDIN BIO

EV&AV : Vous avez eu une démarche environnementale pour la construction de votre nouvel hôtel, quelle en est la raison ?

■ Cela nous correspond, tout simplement ! Cette démarche s'appuie sur l'envie profonde de respecter le cadre exceptionnel dans lequel se situent l'hôtel et son restaurant. Puisque le site est préservé, nous avons voulu accompagner ce lieu par une réflexion de fond, dès la construction des bâtiments. La démarche s'est également concrétisée dans l'esprit de toute une équipe qui se mobilise et travaille autour de cette idée. Cela permet d'être vigilants par rapport aux produits proposés à notre clientèle. Chez nous, tout est trié (verre, plastique, déchets organiques) puis recyclé. C'est un principe de base que nous appliquons depuis longtemps. ■■■



LE TOIT VÉGÉTALISÉ A PERMIS D'INTÉGRER L'HÔTEL DANS LE PAYSAGE.

EV&AV : Pourquoi avoir fait réaliser une baignade naturelle plutôt qu'une piscine ?

■ Il n'était pas question pour nous de mettre du chlore ou tout autre produit de traitement de l'eau dans une piscine. La baignade fait partie des services que nous souhaitons mettre en place à l'hôtel. Il fallait qu'elle reste naturelle pour conserver une véritable cohérence avec nos produits, notre image, et nos valeurs. En lien direct avec le site, ce bassin, dont l'eau est filtrée par les plantes, s'inscrit dans un ensemble de pratiques respectueuses de l'environnement. Les clients peuvent y aller après le sauna ou après un soin, pour se rafraîchir comme dans un ruisseau de montagne. ■■■



© Régis Marcon

CRÈME BRÛLÉE À LA FLEUR DE CISTRE



LES PRAIRIES ENTOURENT LE RESTAURANT.



HÔTEL ET RESTAURANT SONT BÂTIS SUR LA COLLINE.

EV&AV : Et le toit végétalisé ?

■ Ce choix, volontaire là aussi, a permis d'intégrer totalement le bâtiment de l'hôtel dans le paysage, pour qu'il fasse corps avec ce dernier. Les chambres sont troglodytes, il nous fallait obtenir une température régulière à l'intérieur sans dépenser beaucoup d'énergie. Le toit végétalisé a cette double fonction, de fondre le bâtiment dans le paysage et de réguler les écarts de température à chaque saison. ■■■

EV&AV : À qui avez-vous confié les travaux d'aménagement extérieur ?

■ Dans la région, nous avons tout un panel d'entreprises qui sont formées aux techniques innovantes en matière de respect de l'environnement, autant pour l'aménagement des bâtiments que des extérieurs. Et comme je voyage beaucoup, j'ai vu ce qu'il se faisait par exemple au Japon, en Allemagne, en Norvège et en Suède pour les hôtels. Cela m'a convaincu de mettre en oeuvre ici aussi ces procédés de toitures végétalisées et de baignade naturelle.

Nous avons aussi installé des panneaux solaires, et fait appel à une entreprise de la région spécialisée dans la géothermie. Nous disposons ainsi d'un ensemble de dispositifs en phase avec l'économie d'énergie et en accord avec le respect de l'environnement, qui est ici une vraie valeur ajoutée. ■■■



BASSIN DE FILTRATION DE LA BAINNAGE NATURELLE

EV&AV : Avez-vous un potager ?

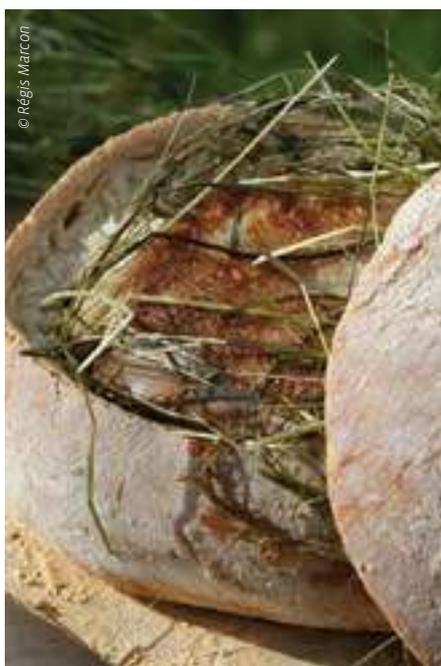
■ Oui, nous avons deux jardins potagers dans lesquels nous cultivons des herbes aromatiques, des légumes et des fleurs. L'un se situe à basse altitude à 600 m, l'autre un peu plus haut à 1200 m. Ils font respectivement 100 m² et 200 m² environ. Les fleurs composent les bouquets qui décorent nos hôtels et restaurants, et les plantes aromatiques sont utilisées en cuisine dans la majeure partie de nos plats. ■■■



AMBIANCE NOCTURNE AU RESTAURANT



RÉGIS ET JACQUES MARCON EN CUISINE



AGNEAU EN CROÛTE DE FOIN DE CISTRE

EV&AV : La nature et les jardins vous touchent-ils beaucoup ?

■ J'ai la chance de profiter d'un jardin perpétuel tout autour de nos installations. Nous sommes en effet implantés dans un site magnifique constitué de bois et de prairies. Ici, il est interdit de répandre des pesticides, produits phytosanitaires et engrais. Nous sommes aux abords du parc naturel de l'Ardèche et par directive régionale, le lieu est protégé. Tout le monde reste donc très vigilant. Les foins sont par exemple coupés à la période propice pour préserver toute la flore et la faune du site.

La nature et le jardin sont des lieux privilégiés. Parfois, on se fait tout petit, on est en silence avec les plantes. Dans un jardin, règne à la fois une certaine quiétude et des odeurs, des bruits particuliers, toute une animation que l'on peut apprécier simplement en écoutant, en observant. ■■■

EV&AV : Comment entretenez-vous vos deux jardins ?

■ Olivier Desfonds a accepté de les créer et de s'en occuper. Il est un peu l'âme de la maison car il sait exactement ce que nous voulons sur ces deux petites parcelles et l'esprit dans lequel les cultures doivent être réalisées. Nous faisons nous-même notre compost avec tous les déchets organiques, déchets verts et épluchures de légumes qui reviennent des cuisines. Nous avons investi dans une machine à compost un peu spécifique puisqu'elle déshydrate tous les produits organiques mous. Cela nous donne un compost de très bonne qualité. ■■■



LA BAIGNADE S'INSCRIT NATURELLEMENT DANS LE SITE.

EV&AV : Qu'est-ce qui vous a décidé à devenir le parrain du « Carré des Jardinières » en 2011 ?

■ Mes parents étaient de souche paysanne, donc ils avaient leur potager. Je me suis toujours intéressé aux jardins, qu'ils soient vivriers ou paysagers. Je peux aimer des jardins très organisés comme ceux de Versailles et des jardins beaucoup plus fouillis comme ceux de Gilles Clément. En automne dernier, nous avons visité le jardin Citroën, et ma femme connaît La Vallée, le jardin personnel de ce paysagiste. Nous adhérons d'ailleurs à sa conception du Jardin en Mouvement. De mon côté, je suis aussi attiré par les jardins du Japon. Il s'en dégage une certaine sagesse. Un jardin japonais, c'est avant tout les significations que l'on met sur les pierres, sur la relation entre les vides et les pleins, entre la vie de l'homme et sa représentation symbolique au travers d'un aménagement paysager. Cela nous ramène un peu les pieds sur terre. ■■■



DÉJEUNER CHAMPÊTRE



EV&AV : Y a-t-il selon vous des rapprochements entre le métier de cuisinier et celui de jardinier ?

■ Bien sûr, car nous regardons la nature de la même façon. Nous avons les uns les autres quelque chose d'extraordinaire entre nos mains, à préserver et à travailler. Nous nous servons l'un comme l'autre de cette matière vivante dans nos professions, nous la respectons. Et de mon point de vue, le jardinier aide le cuisinier.

En cuisine ici, on travaille beaucoup le végétal, et de plus en plus parce que c'est une partie importante de l'équilibre de notre alimentation. Les légumes ont pour moi un côté mystérieux. Le jardinier les sème, puis il les nourrit afin qu'ils poussent dans une terre dont il a pris soin. Ils donnent une signification à la cuisine, qu'elle soit familiale ou gastronomique. J'ai ainsi l'impression de vivre toute la chaîne qui va de la naissance des fleurs, des fruits et des légumes jusqu'à l'assiette. ■■■



TRUITE À LA VERVEINE



EXQUISIT TOUT CHOCOLAT ET MYRTILLES



EV&AV : Vous allez également récolter certains produits dans la nature, quel est le but de cette pratique ?

■ Nos cueillettes d'herbes sauvages entrent dans les plats que nous mettons à la carte. Cette pratique est très organisée chez nous, dans les bois et prairies alentours. Entre les herbes et les champignons, cela fait partie du quotidien. Nous faisons très attention où nous marchons en fonction de la saison, pour ne pas perturber le site. En montagne, nous pouvons récolter un peu partout car il n'y a pas de pollution, et nous trouvons facilement certaines herbes aux abords des champs. Pour les champignons, c'est la même démarche vis-à-vis du site où on les ramasse. ■■■



L'ENVIRONNEMENT NATUREL PRÉSERVÉ PERMET DES CUEILLETES D'HERBES AROMATIQUES SAUVAGES.

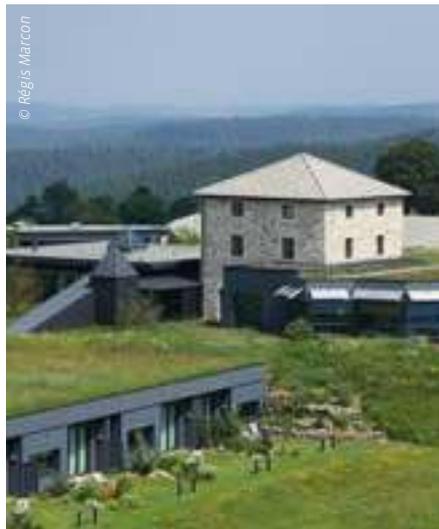
EV&AV : Est-ce que vos avez des coups de cœur pour certaines plantes ?

■ J'attends le réveil des plantes au printemps, comme celui des champignons en automne ! À chaque saison, je redécouvre des richesses insoupçonnées. C'est vrai que j'ai des coups de cœur pour les premiers coucous par exemple. Ils offrent une couleur vive et une forme sophistiquée alors qu'ils poussent dans des prairies sauvages. C'est comme en cuisine, une alliance entre le naturel et le raffiné. J'utilise d'ailleurs la fleur de coucou en pâtisserie, ainsi que des pensées sauvages, des violettes, des épilobes, et aussi les pâquerettes pour décorer les salades. J'aime les jonquilles qui arrivent quand la neige commence à fondre. Ensuite ce sont les petits bouquets de cistre, un genre de fenouil sauvage qui dégage une odeur de miel.

Au jardin, je cueille l'agastache, l'angélique, la livèche et autres aromatiques intéressantes en cuisine. La tanaïse a un goût particulier qui parfume les bouillons, une saveur délicate à la fois camphrée et mentholée. J'apprécie particulièrement la verveine, car c'est une plante assez fine mais au parfum puissant. Je l'utilise beaucoup, autant dans les poissons que dans la pâtisserie. ■■■



LE PÉPINIÉRISTE-JARDINIER OLIVIER DESFONDS S'OCCUPE DES DEUX POTAGERS DU RESTAURANT.



L'ENSEMBLE DU SITE EST GÉRÉ DE FAÇON ÉCOLOGIQUE.

EV&AV : Qu'est-ce qui vous a conduit à inclure des herbes sauvages dans vos plats ?

■ Aussi loin que je remonte dans mes souvenirs, je l'ai toujours fait. Les modes vont et viennent, elles passent mais les vraies valeurs restent, comme celles des produits du terroir et de ce que la nature nous offre. J'organise des balades dans les prairies, parfois en groupe, soit avec des clients soit avec des membres du personnel. Cela fait partie de notre train de vie, pour les cueillettes ou le simple plaisir que cela procure. Nous avons aussi une petite école de cuisine amateur, et dans ce contexte nous sortons pour faire connaître et goûter aux élèves les différentes plantes sauvages comestibles. C'est vrai qu'avec un potager à côté de chez soi, on pense davantage aux herbes, aux légumes et à tout ce qui peut pousser pour améliorer notre quotidien. Même si je manque de temps pour jardiner moi-même, j'ai toujours à l'esprit le rapport privilégié que l'on entretient ici avec le potager et la nature. ■



THÉ DE CHAMPIGNONS À LA TANAÏSE



SABLÉS À LA FLEUR DE COUCOU

Restaurant Régis & Jacques Marcon
Larsiallas, 43290 Saint-Bonnet-Le-Froid
www.regismarcon.fr

Feuilles à feuilles

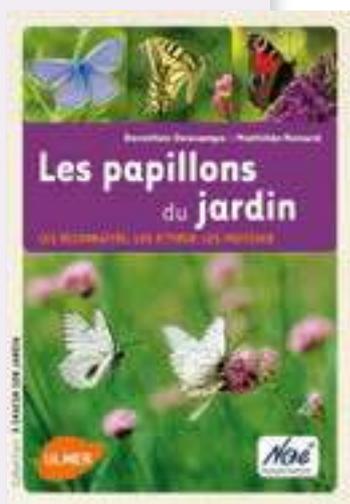


■ Je désherbe sans produits chimiques

Denis Pépin

Éditions Terre Vivante, 118 pages, 14 €

Quand on ne supporte pas les herbes indésirables dans les allées, ou qu'elles rendent la culture difficile du fait de leur concurrence avec les plantes horticoles et potagères, les solutions radicales passent en général par les traitements chimiques. Pour réagir différemment et adopter des pratiques plus saines, respectueuses du sol et des plantes, ce livre détaille toutes les solutions préventives et curatives, sans produits phytosanitaires. Paillage, engrais verts, rotation des cultures, plantes couvre-sol, chaulage ou méthodes de désherbage manuel, les techniques et leurs atouts y sont décryptés. ■

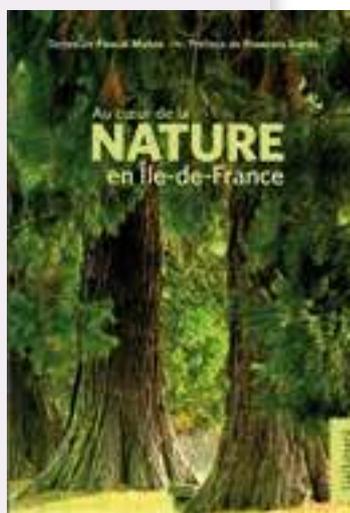


■ Les papillons du jardin

Dorothée Descamps, Mathilde Renard

Éditions Ulmer, 128 pages, 14,95 €

Édité en partenariat avec Noé Conservation, ce guide aide à reconnaître les papillons qui animent nos jardins. Il donne les caractéristiques de la chenille, de la chrysalide et du papillon adulte, indique les plantes hôtes qui les attirent et que l'on peut donc cultiver pour les observer. Un tiers de l'ouvrage est justement consacré aux bons réflexes de culture permettant d'inviter les papillons au jardin, et aux besoins de ces lépidoptères. Car leur préservation s'avère aujourd'hui aussi importante que celle des abeilles. ■



■ Au cœur de la nature en Île-de-France

Pascal Mateo

Éditions Gallimard, 160 pages, 19,90 €

Respirer l'air de la campagne à quelques kilomètres de Paris, c'est possible. Où ? Dans les nombreux sites naturels ou cultivés ouverts au public, tel que les forêts, marais, réserves naturelles, plaines agricoles, qui résistent à la pression urbaine. Vingt-huit d'entre eux sont ici recensés par l'Agence des Espaces Verts (AEV), qui gère un patrimoine de 14 000 hectares en Île-de-France. Une carte permet de repérer ces sites, et les textes de découvrir leurs principaux attraits, au niveau de leur histoire, de la faune et de la flore locales. Une lecture instructive avant d'organiser des sorties nature ou simplement des pique-niques au grand air. ■

■ *Plantes envahissantes, pionnières ou simplement expansives*

Gilles Clément, Brigitte Lapouge-Déjean

Éditions Terre Vivante, 190 pages, 25 €

Elles sont opportunistes et conquérantes, à n'en pas douter. Pour la plupart elles viennent d'ailleurs, et sont le fruit de causes multiples qui vont de l'introduction accidentelle à celle parfaitement programmée en passant par la pollution, le réchauffement climatique ou le brassage planétaire. Quels sont leurs effets sur la flore locale et sur la composition des jardins ? Comment peut-on limiter leur expansion ? Par quelles espèces peut-on les remplacer quand elles ont une valeur ornementale ? Autant de questions auxquelles ce livre répond. Chaque plante est passée en détail, avec les causes de son développement, les problèmes qu'elle entraîne, ses qualités reconnues et ses inconvénients majeurs. Le recensement mené par les auteurs a abouti à trois listes : celles des espèces problématiques, des espèces secondaires dont il faut se méfier et des autres herbes potentiellement envahissantes. Une base sur laquelle les professionnels comme les amateurs peuvent s'appuyer. ■



■ *Aimez vos plantes invasives, mangez-les !*

François Couplan

Éditions Quae, 143 pages, 25 €

Autre façon de réagir face aux envahissantes, l'auteur préfère ici les considérer comme des alliées dont les qualités valent mieux que leurs défauts. Principalement au niveau de leurs apports nutritifs et des usages culinaires qu'elles ont initiés de par le monde.

La renouée du Japon se mange en tartes sucrées, la griffe de sorcière en légume, la grande berce comme des asperges, le sumac de Virginie en jus de fruits, et le raisin d'Amérique en omelette à condition de bien le faire cuire pour éviter sa haute toxicité.

Mais les principales espèces posant problème actuellement sous nos climats ne sont pas abordées. Ce livre apporte toutefois un nouveau regard sur certaines plantes invasives, et leurs possibles attraits culinaires. ■



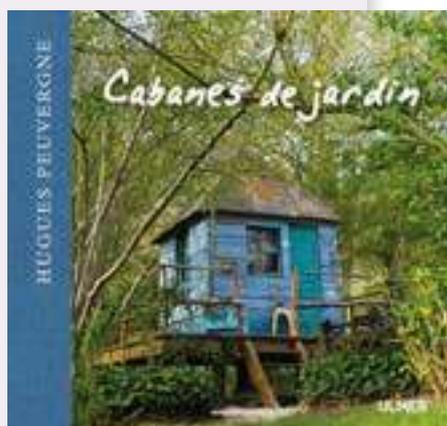
■ *Jardiner sur sol vivant*

Gilles Domenech

Éditions Larousse, 160 pages, 14,90 €

L'auteur est un pédologue de formation et un professionnel averti qui milite pour le changement des pratiques culturales. Aboutir à la production de récoltes de qualité tout en préservant la fertilité de nos sols ne peut se faire aujourd'hui sans respecter la constitution naturelle de ces derniers, et réduire considérablement les intrants. Mais comment y arriver et avec quelles méthodes ? Ce livre très explicite donne tous les outils pour limiter, voire supprimer le travail du sol qui chamboule les couches superficielles et tue ainsi les micro-organismes utiles à la décomposition des matières organiques. L'apport de ces matières et leur utilité, les structures du sol à connaître, la production et la restitution de biomasse sur place, les conditions optimales de fertilité, tout est minutieusement passé en revue. Un vrai manuel pratique à la portée de tous les jardiniers. ■

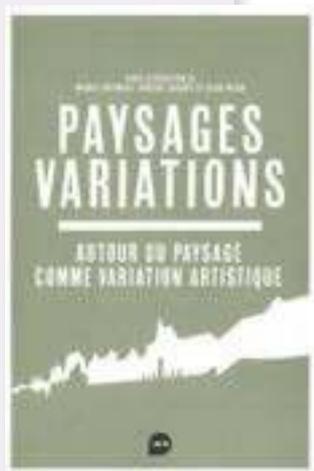




■ Cabanes de jardin

Hugues Peuvergne
Éditions Ulmer, 192 pages, 32 €

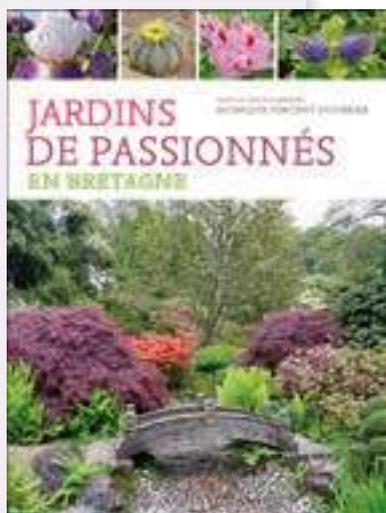
Hier atelier ou remise à outil, la cabane se transforme aujourd'hui en refuge pour les urbains des temps modernes. Ces quelques planches assemblées sous un toit de fortune se lovent le plus souvent au fond du jardin ou dans un gros arbre, mais elles peuvent aussi devenir une chambre d'accueil pour les amis, une salle de jeu pour les enfants, une cuisine d'été... Les envies ne manquent pas pour aménager ce jardin secret, idées que nous livre le paysagiste Hugues Peuvergne. Ces cabanes sont emblématiques de son travail, il en détaille ici plus d'une quinzaine, avec les techniques et astuces employées pour leur construction ou leur rénovation. De quoi donner l'envie irrésistible au lecteur de se construire la sienne, même sur un coin de terrasse ou dans une cour urbaine ! ■



■ Paysages variations

Collectif, sous la direction de M. Antonioli, V. Jacques et A. Milon
Éditions Loco, 176 pages, 28 €

« Autour du paysage comme variation artistique » est le sous-titre de cet ouvrage passant en revue les éléments qui composent le paysage mais en s'interrogeant sur sa réelle consistance. Est-ce un assemblage d'éléments disparates où la nature joue un rôle prédominant, ou bien une construction intellectuelle définie par l'homme ? Le livre rassemble les textes et images issus d'un cycle de débats sur la question ayant eu lieu à La Maréchalerie, centre d'art contemporain de l'École d'Architecture de Versailles. Ils interrogent sur cette préoccupation actuelle qui met le paysage au centre des réflexions des artistes, architectes, paysagistes et usagers du territoire. ■



■ Jardins de passionnés en Bretagne

Monique Vincent-Fourrier
Éditions Ouest-France, 96 pages, 12,50 €

Trente-six parcs et jardins ouvrent leurs portes de façon régulière ou sur rendez-vous dans cette région où tout pousse vite grâce à une pluviométrie favorable associée à une douceur hivernale due au climat océanique. La végétation est riche, les jardins créés et entretenus par des passionnés, les visites toujours instructives en particulier quand elles sont commentées par les propriétaires des lieux. Ce petit guide est à laisser dans la voiture, à portée de main pour inciter à aller explorer tous ces jardins. Davantage de photos de présentation de ces différents lieux, et de meilleure qualité, aurait néanmoins été un atout pour le livre et pour le lecteur. ■

Publi-rédactionnels

Andreas

Nouveauté STIHL 2015 : taille-haies à batterie sur perche HLA 85

La tête de coupe orientable sur 115°, associée à un lamier professionnel de 50 cm à double tranchant et un tube télescopique (réglable de 260 à 330 cm), assure des coupes propres et nettes et une progression rapide dans la taille des haies les plus imposantes. Puissant, léger, équipé d'une poignée souple pour une meilleure prise en main, le HLA 85 est idéal pour d'importants travaux de taille sans risque ni fatigue.

Batterie Lithium-ion 36 V à charge rapide STIHL AP 115, compatible avec l'ensemble de la gamme batterie professionnelle STIHL.



FRANCE ARROSAGE

www.france-arrosage.fr

LE SITE E BUSINESS DES PROFESSIONNELS

Matériel d'Arrosage et de Micro-Irrigation



www.france-arrosage.fr
infos@france-arrosage.fr
 Tél. 04.42.22.60.05



La gamme "WF domotique jardin" de Solem : une façon intelligente de programmer son jardin, via Wi-Fi, grâce à l'application WF Solem.



SOLEM
 MICRO-IRRIGATION

L'entreprise grad

« L'entreprise **grad™ lifetime outdoor**, spécialiste de la construction de terrasse élargit son offre en proposant une **nouvelle gamme de garde-corps : gradline**. Fabriquée **sur-mesure**, avec une ligne esthétique assurée et des **matériaux de haute qualité** (essence de bois Kebony®, Inox 316, verre feuilleté et trempé et panneaux HPL de la marque Trespa®), cette nouvelle génération de garde-corps **répond aux normes** NF P01.12 et P01.013 pour offrir à la terrasse **élégance et sécurité**. »



Barenbrug



BARENBRUG développe un nouveau concept regroupant les gammes **BARFLORA** et **PRO NATURE** visant à apporter des solutions techniques en zones urbaines, périurbaines et naturelles où les objectifs sont de **limiter les intrants, l'entretien et favoriser la biodiversité**.



Des **mélanges** spécifiques associant **graminées, légumineuses** et autres espèces destinés à **réduire** les traitements **phytosanitaires** et **l'entretien** (1 à 8 tontes/an).

Exemple d'utilisation : réhabilitation des terrains stabilisés, des accotements routiers, des allées de cimetières, de parcs et jardins extensifs...



COLORIEZ VOS PAYSAGES

Un choix de **mélanges de fleurs** orienté vers :

l'**environnement** avec des mélanges faunistiques et de fleurs sauvages

le **fleurissement** avec des mélanges annuels, de vivaces et de monochromes

Covergarden

Le **GreenIQ** est une console de jardin intelligente qui **auto-ajuste en permanence le système d'irrigation et l'éclairage de votre jardin**. Il permet ainsi une appréciable économie d'eau au fil des mois (jusqu'à 50% sur base annuelle).

Il s'agit d'un objet connecté pour le jardin qui utilise les technologies web, cloud et mobiles les plus avancées : Grâce à une connexion Internet (via Wifi), le GreenIQ se géolocalise et **télécharge automatiquement et quotidiennement les données météo de votre maison à partir de la station météo la plus proche de chez vous** (informations passées, présentes et futures).

À partir de ces données, le GreenIQ applique alors un algorithme spécifique (calculs à partir du niveau d'évapotranspiration) pour **programmer automatiquement le besoin d'irrigation jour par jour**.

Au total, le GREENIQ est donc bien **un programmeur intelligent** qui se connecte à votre système d'arrosage classique (électrovannes) exactement comme les programmeurs passifs actuellement disponibles. Il est **auto-adaptatif** pour moduler au mieux les besoins en eau de votre jardin tout au long de l'année, en fonction de vos paramètres météo.

En outre, il permet **également de piloter automatiquement l'éclairage de votre jardin**, en fonction des données précises de lever et coucher de soleil (données fournies là encore par ladite station météo près de chez vous).

Le GreenIQ **se pilote de n'importe où dans le monde** (dès présence d'une connexion à Internet) et **à partir de toute plateforme d'exploitation** (Apple, Mac, Windows, Android...) et **de tout type de terminal** (smartphone, tablette, PC...).

L'application associée est particulièrement facile d'emploi **et permet de contrôler 6 zones d'arrosage séparément** (4 programmes possibles par zone : par exemple un arrosage le matin et le soir pour l'une – un arrosage quotidien sauf les W/E pour une autre, etc...).

La vision de GreenIQ est d'amener les technologies de l'habitat intelligent (objets connectés) à un standard d'excellence, faisant de la domotique une expérience facile et divertissante ; le tout à un prix abordable (prix public conseillé de 249€ TTC).

Enfin **le GreenIQ est conçu en architecture ouverte permettant une interface avec d'autres appareils de jardin** (base « machine to machine »). On citera par exemple les sensors de jardin de Parrot (Flower Power) ou encore la station météo personnelle de Netatmo.

COVERGARDEN et GREENIQ ont souhaité s'associer pour déployer cette innovation importante sur le marché français via le canal des professionnels du jardin (paysagistes, pépiniéristes...).



ECCOgravel

ECCOgravel est la solution idéale pour l'aménagement des allées et des parkings. La combinaison du géotextile perméable à l'eau et la structure en nid d'abeille renforcé empêche des ornières. En plus ECCOgravel bloque la pousse des herbes.

Avec une résistance jusqu'à 400 tonnes, ECCOgravel est la meilleure référence de qualité dans le domaine de l'aménagement extérieur.

À part ECCOgravel, ECCO Products complète son offre avec une gamme de produits innovants destinés aux aménagements extérieurs.

MEGA TWISTER



Grâce à sa puissante turbine hyper-silencieuse, le souffleur de feuilles MEGA TWISTER est l'outil idéal pour l'élimination des feuilles. En dépit de sa grande capacité de soufflage de 390 m³/min, le niveau sonore de l'appareil est faible.

Ainsi le MEGA TWISTER est conseillé également pour les zones sensibles au bruit telles que les terrains de golf, aux abords des hôpitaux ou des maisons de retraite.

Grâce à son mécanisme de pivotement exclusif, le souffleur de feuilles peut pivoter en continu de 230°, ce qui a l'avantage de souffler les feuilles et autres matériaux continuellement dans une direction, sans jamais devoir faire marche arrière. Il est également possible de travailler rationnellement en mouvement circulaire de la gauche vers la droite, sans devoir faire demi-tour. La buse soufflante est réglable verticalement à la main.



Wiedemann GmbH - 89192 Rammingen - Allemagne
Tél. 03 88 92 20 10 transfert gratuit - Fax 03 88 92 12 87 transfert gratuit
Tél. +49 (0)7345 / 953-0 - Fax +49 (0)7345 / 953-233
info@wiedemann.de - www.wiedemann.de

Florendi

Florendi (Groupe Roullier), spécialiste de la fertilisation minérale et organique met son expertise à disposition des marchés professionnels des espaces verts et des paysagistes. La multiplication de ses moyens en R&D dès 2015 et un service de Qualité-Réglementation, permettent à FLORENDI de renforcer son offre d'additifs agronomiques homologués. L'innovation en matière de nutrition-santé avec des spécialités gazon (Unep n°1, avril 2014, p57) qui sont issus de l'ingénierie végétale (extrait d'algues, acide humique et fulvique, produits de biocontrôle ...) mais également de process biotechnologique (enrobage, imprégnation, formulation...) vous apportent des réponses adaptées aux nouveaux défis d'aujourd'hui.



Greenfiend

Première pépinière spécialisée dans la production de sedums, de vivaces et de graminées, Greenfield fournit les professionnels et les collectivités en végétaux adaptés aux toitures végétalisées, aux terrasses-jardins et aux infrastructures urbaines. La pépinière commercialise aussi des substrats adaptés à la végétalisation de toiture ainsi que tous ses éléments annexes (drain, filtre, bandes pare graviers...). L'entreprise propose maintenant des contrats de culture plein champs et hors gel pour tous les besoins spécifiques.



Marlux

Afin de répondre à la demande croissante du marché et pour faciliter la mise en œuvre des projets des architectes et paysagistes, Marlux a modélisé une sélection de dalles et pavés de sa collection 2015.

Ce catalogue gratuit permet d'améliorer la qualité des présentations CAO et BIM dans le cadre de la réalisation de terrasses, allées de jardins et balcons. Disponibles dans de nombreux formats, ils sont compatibles avec tous les logiciels CAO et BIM.

Rendez-vous sur www.polantis.com/fr/marlux



Moduland

NOUVEAU LOGO ET CHARTRE GRAPHIQUE POUR MODULAND®

Pour renforcer sa notoriété et le sentiment d'appartenance au secteur des aménagements paysagers, MODULAND®, fabricant d'abris et structures en bois, se dote d'un nouveau logo et charte graphique pour ses communications. Cette nouvelle identité visuelle est une évolution nécessaire de l'image de marque, afin de mieux correspondre à la dynamique actuelle de la société. Sans tirer un trait sur le passé, en prenant appui sur l'expérience de l'existant, ce nouveau graphisme réunit sérieux et sobriété, tout en étant résolument inscrit dans la modernité. Un **nouveau logo** épuré et efficace témoigne de la qualité et de l'innovation, deux caractéristiques fondamentales de MODULAND®.

Cette nouvelle identité visuelle s'applique d'ores et déjà à l'ensemble des outils de communication de la société.

MODULAND® - Retrouvez nous sur le site www.moduland.com



Piveteau

Panneau Méli-mélo

Vive le déstructuré ! Avec le nouveau panneau Méli-mélo, PIVETEAUBOIS prouve encore une fois que le style déstructuré est la tendance actuelle !

La gamme Méli-mélo se compose de deux modules de panneaux réversibles comprenant des lames déstructurées :

- un module rectangle avec la possibilité de le mettre à l'horizontale pour créer un muret (0,90 m x 1,80)
- un module carré (1,80 x 1,80 m) disponible aussi en couleur avec un saturateur semi-transparent (blanc, gris vieux bois, acajou et gris anthracite). Il peut aussi être installé dans le sens de son choix, pour avoir les lames à l'horizontale ou à la verticale.

Les panneaux Méli-mélo en Pin classe 4 (garantie 15 ans hors sol) bénéficient de la technologie exclusive Durapin.

Caractéristiques techniques :

- Essence : Pin
- Classe d'emploi : classe 4
- Coloris : marron par imprégnation
- Deux modules : un petit module 0,90 x 1,80 m et un grand module 1,80 x 1,80 m

Montage :

Les modules se fixent avec des équerres sur des poteaux.

- Panneau 0,90m x 1,80 m peut être installé à l'horizontal pour créer un muret
- Possibilité de mettre la quincaillerie pour créer un portail

Personnalisation :

- Finition couleur en usine pour les panneaux 1,80 m x 1,80 m
- 4 COLORIS : gris anthracite, blanc, gris vieux bois et acajou



Progarden

UN SÉCATEUR POUR LA VIE !

Qualifié de « Rolls du sécateur » par M. Piperneau, professionnel qui entretient les Jardins du Luxembourg à Paris et utilisé par les 75 jardiniers de ce célèbre parc ainsi que ceux des Jardins du manoir d'Eyrignac, le sécateur ARS VS série Z existe en trois dimensions pour convenir à toutes les mains (tailles : 7, 8 et 9) et disponible aussi en version à poignée tournante.

Doté de poignées en fonte d'aluminium dont l'ergonomie a été soigneusement étudiée pour offrir une prise en main idéale, c'est un outil très léger (230 g.). La tête de coupe a été plaquée d'une fine couche de chrome dur qui assure une qualité optimale du tranchant durant toute la vie du sécateur et une précision de coupe que l'on peut qualifier de « chirurgicale ».

De par sa qualité de fabrication, la lame du sécateur ARS VS série Z nécessite beaucoup moins d'affûtage qu'un modèle standard, elle se montre aussi insensible à l'oxydation et la rouille et contrarie l'adhérence de la sève sur le sécateur, d'où un nettoyage beaucoup plus facile.

Grâce à son système original breveté d'ouverture et de fermeture à une main, ce sécateur peut être qualifié d'ambidextre : il convient tout aussi bien aux droitiers et aux gauchers. Toutes ses pièces pouvant être remplacées, c'est un outil que l'on achète « pour la vie » !

Prix : 58 €.

Rabaud**Brosse de désherbage : HERBIONET**

RABAUD, acteur majeur dans la filière de l'entretien des voiries, propose une brosse de désherbage sur les 3 points avant ou arrière du tracteur.

Conçue pour un désherbage alternatif dans le but de nettoyer tous types de surfaces (pavé, bitume, asphalte...), l'HERBIONET peut recevoir 4 types de balais soit en Ø 500 ou 750 mm, soit en acier méplat ou en acier toron.

Son attelage réversible permet de travailler à droite comme à gauche et son déport hydraulique de 90 cm est le gage de pouvoir accéder facilement aux endroits les plus éloignés.

Afin d'assurer un désherbage optimal dans de nombreuses positions, l'HERBIONET est pourvue d'une roue de terrage à bandage réglable par entretoises et d'une inclinaison avant/arrière mécanique (hydraulique en option). Grâce au moteur hydraulique de fort couple, mêmes les herbes les plus tenaces ne résisteront pas.



Saelen

Découvrez la gamme GREEN SERIES de SAELEN et sa nouvelle génération de rotor : le **POWER MIXED ROTOR**, qui permet d'optimiser la puissance du moteur, d'économiser de l'énergie et des ressources, de respecter davantage la matière et l'environnement en obtenant un broyat d'une qualité inégalée. Une efficacité qui a déjà fait ses preuves notamment sur le GS/Lynx. Compact et maniable, motorisé B&S 14CV sur remorque, autotracteur ou PTO, le GS/Lynx permet l'accès aux chantiers les plus exigus pour gérer des déchets végétaux et de branches d'un diamètre admissible allant jusqu'à 10 cm.



UPM

La gamme de lames de terrasses **UPM ProFi Veranda** est désormais disponible en deux coloris, **Brazilian Walnut** et **Silver Ash**. Alliant les avantages du composite et l'agrément du bois authentique, et dotées d'une résistance supérieure aux taches et aux chocs, ces lames réversibles présentent des stries et des veines sombres d'aspect naturel. Antidérapantes, elles offrent aussi une excellente durabilité des couleurs grâce à leur composition sans lignine. Lames certifiées PEFC recyclé.

www.upmprofi.fr



Santé,
prévoyance

•
Entreprises du paysage,
vos salariés sont-ils
bien protégés?

Pour assurer
la protection
sociale de
vos salariés

AGRICA est plus
que complémentaire

RETRAITE - PRÉVOYANCE - SANTÉ - ÉPARGNE



www.groupagric.com



ALTMANN+PACREAU

ENLEVER ET REMETTRE LE BAC N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI FACILE.
NOUVELLE TONDEUSE PROFESSIONNELLE SÉRIE 7 AVEC SYSTÈME EASYBAC.

Quand on est un pro des espaces verts, il n'y a rien de plus fatiguant que de passer sa journée à se baisser pour vider un bac. Heureusement, Viking a pensé à vous et a développé le système EasyBac. Un guidon exclusif et un bac grande capacité qui se décroche et se raccroche en un tour de main. Découvrez toutes les autres qualités de la Série 7 sur www.viking-jardin.fr



VIKING. OÙ S'ARRÊTONT-ILS ?

**VIKING**[®]